



Hicham DAOUDI Directeur Général Tél. 022 95 31 95 hicham.daoudi @cmooa.com



Farid GHAZAOUI
Directeur des Ventes
Tél. 061 19 00 22
Tél. 022 26 12 03
farid.ghazaoui@cmooa.com



Catherine MOYA

Directrice des Publications
Tél. 022 26 10 48
catherine.moya@cmooa.com

#### **CALENDRIER DES VENTES**

Mars 2008 ART CONTEMPORAIN MAROCAIN

Avril 2008
PEINTURE ORIENTALISTE
PEINTURE CONTEMPORAINE MAROCAINE
ART ISLAMIQUE

Juin 2008
PEINTURE CONTEMPORAINE MAROCAINE

Septembre 2008 ART ISLAMIQUE MONNAIE MUSULMANE

Décembre 2008
PEINTURE ORIENTALISTE
PEINTURE CONTEMPORAINE MAROCAINE
ART ISLAMIQUE



HOTEL DES VENTES

5, rue Essanaani, Quartier Bourgogne - Casablanca

Tél.: 022 26 10 48 - Fax: 022 47 21 66

Sites: www.cmooa.com/www.cmooa.auction.fr

E-mail: cmooa@cmooa.com

MANAGEMENT CULTUREL Maxime Gamus, Directeur

18, rue Ahmed Mokri, Quartier Racine - Casablanca

Tél.: 022 95 31 90/95 - Fax: 022 39 85 54

# POUR ENCHÉRIR EN PERSONNE

Si vous souhaitez participer à la vente en personne, il vous faudra vous enregistrer au préalable auprès de notre personnel qui vous remettra une raquette numérotée (ou « paddle ») avant le début de la vente. Lors de votre enregistrement, nous vous saurons gré de bien vouloir présenter une pièce d'identité, qui vous sera restituée à l'issue de la vente.

Pour enchérir, il vous suffira alors de lever votre raquette numérotée et ce, de manière bien visible, afin que le commissaire-priseur puisse valider votre enchère. Soyez attentifs à ce que le numéro cité soit bien le vôtre. Le cas échéant, n'hésitez pas à préciser à voix haute et intelligible votre numéro et le montant de votre enchère.

Nous vous remercions par avance de bien vouloir déposer votre raquette numérotée auprès du personnel concerné à la fin de la vente.

Les factures seront bien entendu établies au nom et à l'adresse de la personne enregistrée.



# PEINTURE ORIENTALISTE PEINTURE CONTEMPORAINE MAROCAINE ART ISLAMIQUE & BIJOUX ANCIENS

CASABLANCA, SAMEDI 15 DECEMBRE 2007 À 16 HEURES

Directeur Général
HICHAM DAOUDI

Directeur des ventes FARID GHAZAOUI

Commissaire-Priseur

Françoise CASTE-DEBURAUX

ASSISTÉS DE Pour la Peinture Orientaliste

**ROGER FARGUES** 

Expert agréé - Membre de la Chambre Européenne des Experts et Conseil en Œuvres d'Art

20, rue Sainte-Ursule - 31000 TOULOUSE - Tél. +33 5 61 76 42 88

Pour la Peinture Contemporaine

COMPAGNIE MAROCAINE DES OEUVRES ET OBJETS D'ART

Pour l'Art Islamique et les Bijoux Anciens

LAURE SOUSTIEL

 $\textit{Experte en Art Islamique - Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en } \textbf{ $\mathbb{C}$ uvres d'Art }$ 

185, rue Bâtonnier Boutière - 13090 Aix-en-Provence - Tél. +33 4 42 21 42 30

**EXPOSITIONS PUBLIQUES** 

JEUDI 13 ET VENDREDI 14 DECEMBRE 2007 DE 9 H 00 A 19 H 00

# Hommage à feu Mohamed Sijelmassi (1932-2007)

#### « Une vie au service de la culture marocaine »

Mohamed Sijelmassi est né à Kénitra le 11 Novembre 1932. Très tôt, il a acquis le goût des arts et de la culture grâce à l'ambiance familiale dans laquelle il a été élevé.

Après des études primaires et secondaires au Maroc, il poursuit une formation en médecine à Paris tout en s'inscrivant, comme auditeur libre, aux cours d'histoire de l'art de la Sorbonne.

A son retour au Maroc au début des années 1960, il se consacre durant plus de trois décennies à l'exercice de la médecine en qualité de pédiatre dans les hôpitaux publics à Marrakech puis à Casablanca, où il devient Chef du service de pédiatrie de l'hôpital Averroès, avant d'ouvrir son propre cabinet à Casablanca.

De son expérience de pédiatrie sont nés deux ouvrages consacrés à l'enfance : « Les enfants du Maghreb entre hier et aujourd'hui » (1984) et « Le guide des Parents » (1993) publié en français et en arabe.

Expert en art arabo-islamique, Mohamed Sijelmassi fut membre du Comité directeur du Centre de recherche sur l'histoire, l'art et la culture d'Istanbul et membre actif de la Commission internationale de Sauvegarde du patrimoine culturel islamique (Istanbul). Il a aussi collaboré avec plusieurs institutions culturelles nationales et internationales (la Fondation ONA, la Fondation de la Banque Populaire, l'Unesco, l'Institut du Monde Arabe, ...). Il fut ainsi l'organisateur de plusieurs expositions consacrées à divers thèmes artistiques et culturels : la calligraphie arabe, la science arabe, la mémoire iconographique marocaine...

Il a consacré plusieurs ouvrages à l'art arabo-islamique en général et à la culture marocaine en particulier :

- La peinture marocaine (1972)
- Les Arts Traditionnels du Maroc (1974) réédité en 1986 et en 2002
- La Mamounia (1975)
- L'Art Calligraphique Arabe ou la Célébration de l'Invisible (1976) en collaboration avec A.Khatibi, livre qui a été réédité par Gallimard (1994), traduit dans plusieurs langues dont l'arabe (en 1980) et a reçu le prix de l'Académie Française
- Enluminures des Manuscrits Royaux au Maroc (1987)
- La Civilisation Marocaine (1996)
- Mémoire du Maroc (1997)
- Le désir du Maroc (1999) en collaboration avec d'autres auteurs
- Le Maroc au XXème siècle (2001)

Mohamed Sijelmassi s'est spécifiquement intéressé aux villes du Royaume en tant que foyers de rayonnement culturel et il a consacré de très beaux livres à Fès (1991), à Casablanca (2003) et Marrakech (2005). Son dernier livre « Maroc Méditerranée : de Tanger à Saïdia » (2007) attire l'attention sur le formidable potentiel culturel et humain de la façade méditerranéenne du Maroc.

Avec la création de sa maison d'édition Oum Edition (1996), Mohamed Sijelmassi met ses talents de photographe, d'auteur et d'éditeur au service d'un ensemble d'entreprises nationales désireuses de donner une nouvelle visibilité au patrimoine culturel et artistique marocain. Ce nouvel épisode de sa vie nous a donné une série de livres dont « Patrimoine et symboles » (consacré au patrimoine artistique de la SGMB) ; « CTM ou l'Epopée des Transports au Maroc » (axé sur l'histoire de la C.T.M) ; « L'Epopée de Royal Air Maroc » (qui étudie l'histoire de l'aviation civile et l'essor de la RAM), ainsi que d'autres ouvrages sur l'histoire des télécommunications au Maroc ou sur les collections du Musée de Marrakech.

Il s'est éteint le 18 Octobre 2007 à l'âge de 75 ans.



#### Chers Amis amateurs,

Le marché de l'art au Maroc semble aujourd'hui interpeller un grand nombre de personnes en raison des résultats obtenus et des commentaires qu'ils suscitent. Les médias s'y sont beaucoup intéressés et, durant le mois d'octobre, deux reportages lui ont été consacrés sur la deuxième chaîne télévisée nationale.

Dans les propos qui ont été rapportés durant ces émissions, il est important à mon sens d'apporter certaines clarifications.

Premièrement, l'acquisition d'oeuvres d'art n'est pas un phénomène récent ; il existe en réalité depuis l'avènement de la peinture au Maroc. Peut être, est-il devenu plus visible suite à la multiplication des professionnels. Il apparaît davantage comme un signe d'évolution culturelle de la part de la société marocaine et de ses élites plutôt qu'une quelconque forme de mode. Le mimétisme dont ont parlé certains intervenants me paraît très éloigné de la réalité compte tenu de la passion que peuvent éprouver certains amateurs face à leurs acquisitions. Je n'ai jamais décelé un comportement auprès de mes clients faisant référence à un mimétisme.

L'envolée des prix suscite aussi beaucoup de curiosité auprès des personnes qui suivent le marché. Ils jugent que celui-ci est, je cite, « monté trop haut », « trop rapidement ».

A ce sujet, je souhaiterais livrer le fond de ma pensée, même si ce jugement n'engage au final que ma personne.

Lorsqu'on suit différents marchés à travers le monde, le nôtre semble connaître un développement somme toute ordinaire, comparé à celui d'autres pays émergents.

Effectivement, lorsque des prix pour un artiste évoluent de 50.000 dirhams à 200.000 dirhams en une année, on peut marquer un étonnement. Pour comprendre, il faudrait soulever deux questions importantes :

- 1. Quel était le circuit de vente utilisé par les artistes et comment se faisaient-ils connaître ?
- 2. Et est ce que les prix de l'époque n'étaient-ils pas particulièrement bas compte tenu de la qualité des oeuvres ?

Au début, très peu de galeries communiquaient d'une manière professionnelle avec des catalogues d'expositions concernant leurs manifestations. Celles-ci pour la plupart se contentaient d'organiser des cocktails pour leurs vernissages en se basant uniquement sur la notoriété des artistes et leur sens du relationnel. Cela touchait une cible essentiellement « casablancaise » qui était sollicitée pour tous les événements et par tous les intervenants pour à chaque fois investir dans les mêmes artistes. Le marché était donc confiné entre quelques acheteurs publics et privés et des professionnels qui, il faut le dire, « naviguaient parfois à vue ».

L'apparition de maisons de ventes aux enchères dès 2002 a considérablement changé le paysage, grâce à l'utilisation de nouveaux supports de communication, touchant d'autres villes du royaume. Les catalogues, édités par ces sociétés, ont fourni un complément presque « pédagogique », pour mieux informer les amateurs et vulgariser les transactions des biens artistiques.

A ce moment là, le marché marocain s'est développé par la fréquence des manifestations qui ont été organisées par les professionnels, les fondations (La fondation ONA et la Société Générale Marocaine de Banques ont joué un rôle majeur dans la création d'expositions et l'édition d'ouvrages et de catalogues précis de leurs manifestations) et les instituts français.

Une dynamique était née. Il est donc évident que, comme tout marché, celui-ci se mit à fonctionner en respectant les lois de l'offre et la demande et, indéniablement, les meilleurs artistes furent récompensés. Ceux-là ont pu bénéficier de résultats de vente aux enchères en constante augmentation qui ont eu une influence certaine sur leurs côtes.

Pourtant, les artistes marocains restent à un niveau de prix bien inférieur aux artistes contemporains iraniens, mexicains, chinois, indiens, koweitiens qui parfois atteignent des sommes bien plus importantes. Et je peux vous affirmer avec certitude que nos artistes sont souvent meilleurs que ceux des pays cités. Le Maroc, croyez-moi, a une histoire des arts plastiques en tout point exceptionnelle dans le monde arabe et africain. De R'bati à Bine Bine, sans oublier la « nouvelle garde », l'évolution est extraordinaire.

La preuve en est des excellents résultats que nos artistes obtiennent à l'étranger quand ceux-ci accèdent aux circuits de vente internationaux. Farid Belkahia en est la parfaite illustration, il vient d'obtenir à la vente de Dubaï (organisée par Christie's le 31 octobre 2007) deux résultats supérieurs à 100.000 dollars (frais acquéreurs compris) alors que des oeuvres proches de celles adjugées se négocient encore au Maroc à des prix nettement moindres. Et ce n'est pas le seul exemple. Mounir Fatmi, un artiste contemporain au talent extraordinaire, vient d'être récompensé à Londres chez Sotheby's pour une oeuvre dont peu de gens au Maroc auraient été sensibles : « Save Manhattan » (un travail sur l'ombre de la ville avant le 11 septembre), adjugée à 16.000 £.

A terme, le marché marocain sera plus ouvert sur le monde grâce à la mondialisation et, nous l'espérons, par l'évolution des textes de lois qui encadrent ce secteur.

A ce moment, l'engouement qu'il suscitera sera incroyable tant pour la peinture orientaliste réalisée au Maroc que pour les artistes marocains. Nous pouvons, nous professionnels, nous en rendre compte grâce aux contacts que nous avons avec d'autres acteurs du métier ou des amateurs étrangers. Il suffirait juste que le Maroc se dote d'un arsenal juridique protégeant mieux la propriété artistique, d'ouvrir notre marché par des textes de lois adaptés pour son développement, et favoriser l'édition d'art spécialisée avec l'apparition des premiers catalogues raisonnés. Ces trois étapes clefs permettront de créer un marché très important dans notre pays, générateur de richesses et d'emplois.

Feu Mohamed Sijelmassi, à qui nous rendons hommage dans ce catalogue, fut le pionnier dans ce domaine. Ami des artistes, il a réalisé un travail extraordinaire, et son oeuvre a permis de diffuser le patrimoine marocain au Maroc et à l'extérieur. Il laisse derrière lui une oeuvre dense et riche qui servira à l'avenir les étudiants et les professionnels.

# **LIVRFS**

#### 001

#### AHMED BEN KHALED EN-NACIRI ES-SLAOUI

Kitab El-Istiqça li Akhbar doual El-Maghrib El-Aqça (Histoire du Maroc) en 2 tomes.

Paris, Librairie Orientaliste Paul Geuthner, 1923-1925, 2 volumes brochés. Traduction de A.Graulle pour le tome premier ainsi que pour « Les Idrissides » du tome deuxième, traduction de G.S.Colin pour « Les Almoravides » du tome deuxième. Collection : « Archives Marocaines – Volume XXX – Volume XXXI ».

5 000 / 6 000 DH - 450 / 550 €

#### 002

PAUL AZAN. Souvenirs de Casablanca

Hachette et Cie, Paris 1911. Demi basane aubergine de l'époque, dos lisse à faux nerfs, impression sur papier vergé. Couverture illustrée, 173 photographies de l'auteur sur 100 planches hors texte, 4 cartes dont une dépliante. Edition originale. Préface du Général D'Amade.

4 000 / 5 000 DH - 350 / 450 €

#### 003

CHARLES PENZ. Les Captifs français du Maroc au XVIIe siècle (1577-1699)

Institut des Hautes Etudes Marocaines, Rabat, Imprimerie Officielle 1944. Broché, couverture imprimée, 12 pages de planches. Volume XLI. L'auteur était connu pour ses billets quotidiens publiés dans la *Vigie Marocaine*, des années 40 aux années 60, sous le pseudonyme de M. Domisol.

7 000 / 9 000 DH - 650 / 800 €

#### 004

PARAPHÉ PAR LOUIS CHENIER. Journal du Consulat de France au Maroc, 1767-1785

Imprimeries réunies, Casablanca, 1943. Texte publié d'après le manuscrit autographe avec une introduction et des commentaires par Charles PENZ, édité par l'Institut des Hautes Etudes Marocaines. Dédicace dactylographiée à Monsieur Robert Ricard. 11 planches hors texte.

7 000 / 9 000 DH - 650 / 800 €

#### 005

HENRI TERRASSE. La Mosquée des Andalous à Fès

Les Editions d'Art et d'Histoire, Paris, non daté [vers 1940]. Publications des Hautes Etudes Marocaines. En deux volumes. Un ouvrage de 54 pages avec une étude d'épigraphie historique de G.S. Colin et 4 plans et relevés hors texte réalisés par Pierre Souchon, dédicace dactylographiée à Monsieur J.J. Torres, Tome XXXVIII. Et un ensemble de 96 planches monochromes dans son coffret.

10 000 / 12 000 DH - 900 / I 100 €

#### 006

CAMILLE MAUCLAIR. Marrakech, Rabat Salé, Fès

En trois volumes, respectivement, Paris 1933 et Paris 1930 Henri Laurens Editeur pour les deux premiers volumes, avec trente planches en couleurs contrecollées hors texte d'après les tableaux de Mathilde Arbey, ornementations réalisées par l'artiste, et Paris 1934, Henri Laurens Editeur pour le troisième volume avec trente planches en couleurs contrecollées hors texte d'après les tableaux de Jean-Félix Bouchor, ornementations réalisées par David Burnand.

9 000 / II 000 DH - 800 / I 000 €

#### 007

HENRY TERRASSE. L'Art Hispano-Mauresque. Des origines au XIIIe siècle

Les Editions G. Van Oest Paris, 1932, avec 83 illustrations et 80 planches hors texte Publications de l'Institut des Hautes Etudes Marocaines, Tome XXV

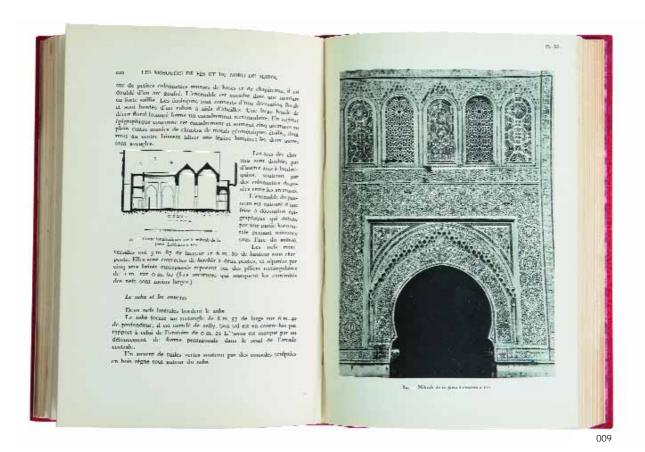
8 000 / 9 000 DH - 700 / 800 €

#### 800

EDMOND DOUTTÉ. Merrâkech

Comité du Maroc, 1905. Ouvrage publié sous le patronage du Gouvernement Général de l'Algérie et du Comité du Maroc. 91 figures en noir et blanc dans le texte.

8 000 / 10 000 DH - 700 / 900 €



BORIS MASLOW. Les Mosquées de Fès et du Nord du Maroc

Les Editions d'Art et d'Histoire, Paris, 1937. Publications des Hautes Etudes Marocaines. Introduction de Henri Terrasse et notes sur six inscriptions de Fès et Taza rédigées par E. Lévy-Provençal. Tome XXX. Dédicace dactylographiée à l'épouse de l'auteur. 85 illustrations dans le texte et 60 planches monochromes hors texte composée de 148 photographies.

9 000 / II 000 DH - 800 / I 000 €

010

BURTON HOLMES. Morocco, Fez, The Moorish Empire ("Maroc, Fez, I'empire Maure"),

The Travelogue Bureau, Chicago - New-York, 1919. Récit de voyage illustré par des photographies de l'auteur en noir et blanc et trois planches en couleurs hors texte. Reliure en cuir d'époque et tranches dorées. Dédicace dactylographiée « To my three ». Burton Holmes était considéré comme le plus grand voyageur de son temps ; il a visité chaque continent et pratiquement tous les pays de la planète, pris plus de 30.000 photos et près de 500.000 pellicules de film. Il invente le terme de « travelogue » en 1904 pour faire la promotion de ses représentations.

5 000 / 6 000 DH - 450 / 550 €

011

LOUIS-GENTIL. Explorations au Maroc. Dans le bled Es Sida

Masson et Cie Editeurs, Paris, 1906. Mission de Segonzac, ouvrage publié sous le patronage du Comité du Maroc, envoi de l'auteur et dédicace à Monsieur Emmanuel de Margerie. 223 figures en noir et blanc dans le texte. Signé par l'auteur et dédicace manuscrite à Monsieur G. Vasseur.

8 000 / 10 000 DH - 700 / 900 €

012

MAURICE LE GLAY. Les Pasteurs

Berger-Levrault Editeurs, Paris 1930. Récit consacre à la vie de deux jeunes bergers berbères dans le moyen atlas marocain avec 30 bois gravés originaux en couleurs de Jean Hainaut. L'ouvrage comprend 17 belles planches hors texte, tirées sur blanc, non comprises dans la pagination, 13 vignettes et lettres historiées, ainsi que 80 bandeaux d'ornementation. Ouvrage tiré sur Vélin de hollande Van Gelder Zonen à 525 exemplaires dont 500 numérotés de I à 500 et 25 exemplaires hors commerce marqués de A à Z. Exemplaire N° 356.

I4 000 / I6 000 DH - I 300 / I 400  $\in$ 



PAIRE DE FIBULES (BZAÏM). MAROC, TRAVAIL XIXE SIÈCLE. En or à décor ajouré, rehaussé de cabochons d'émeraude et rubis. Structure ancienne avec restaurations et rajouts plus tardifs. Haut. fibule : 10,2 cm. Poids brut : 96 gr.

60 000 / 80 000 DH 5 500 / 7 500 €



BROCHE. MAROC, XIXE SIÈCLE.

En or sertie de trois émeraudes, l'une rectangulaire sur un lit de diamants taillés en rose, les deux autres en amande, entourées de rubis et de diamants. Trois fleurs, l'une sertie d'une émeraude et les deux autres de rubis couronnent la broche. Une chaîne sertie de petits saphirs retient un pendentif d'émeraudes. Un petit pendentif manquant.

Long.: 8 cm. Haut. totale: 11 cm. Poids brut: 53 gr.

80 000 / 100 000 DH

7 500 / 9 000 €

# A ncienne Collection Madame T.

#### 015

#### EXCEPTIONNEL COLLIER D'APPARAT (LEBBA), MAROC, FÈS, MILIEU XVIIIE SIÈCLE.

En or, composé de dix perles cannelées et neuf pendentifs multiples, chacun formé de trois médaillons (en rosace, en amande et ovale) et d'un croissant soutenant un petit cabochon. Chacun des médaillons en amande est serti d'une émeraude ou d'un rubis. Le revers des médaillons en amande et en rosace est orné d'entrelacs de palmettes en émaux champlevés polychromes. Un élément de pendentif est différent (fleuron trilobé). Une partie de chaîne a été rajoutée ; On joint deux perles ovoïdes plus tardives, en or à décor émaillé, montées ultérieurement en pendants d'oreille.

Long. collier sans la chaîne: 32 cm. Poids brut : 520 gr.

I 000 000 / I 200 000 DH

90 000 / 110 000 €

Ce superbe et rare collier pectoral d'apparat était un élément prestigieux de la parure de la future mariée marocaine. Cet imposant collier de cérémonie est le plus souvent composé de neuf pendentifs qui couvraient toute la poitrine (mais il peut parfois n'avoir que sept pendentifs), chacun comportant en général quatre éléments étagés, comme c'est le cas ici. Les plus anciens modèles étaient en argent doré. Ce collier pectoral fait toujours partie de la parure traditionnelle de la mariée de Fès mais la forme des composants des pendentifs a légèrement varié depuis. Un collier lebba à neuf pendentifs en or et pierreries, Meknès, XIXe siècle, mesurant 35 cm sans les attaches, est conservé au musée des Oudaïas à Rabat (voir Marie-Rose Rabaté et André Goldenberg, Bijoux du Maroc, Aix-en-Provence, 1999, pp.67-68). Il s'agit, selon Hoceine El Kasri dans son chapitre « Les parures » du catalogue de l'exposition Maroc, les trésors du royaume, Paris, Petit Palais, 1999 p.189, de l'un des rares spécimens encore existants. Le collier présenté ici est certainement de la même qualité.

Un collier pectoral d'une collection privée datant du début du XXe siècle, plus tardif et moins ornementé, fut exposé à Paris à l'exposition « Maroc, les trésors du royaume », Petit Palais, Paris, 1999, n° 325 p.187.









# 016 FATNA GBOURI (NÉE EN 1924)

JOUR DE FÊTE, 1993

Huile sur toile Signée en bas au centre Cadre peint par l'artiste 106 x 126 cm

35 000 / 40 000 DH 3 200 / 3 600 €

016

017 FATIMA HASSAN EL FARROUJ (NÉE EN 1945)

LES MUSICIENS, 1993

Huile sur panneau Signée en bas à droite 47 x 41 cm

> 16 000 / 18 000 DH 1 400 / 1 600 €



017



018 FATNA GBOURI (NÉE EN 1924)

## **COUPLE DE FEMMES, 1986**

Gouache sur carton Signée en bas à gauche 44 x 47 cm

10 000 / 12 000 DH 900 / 1 100 €



# 019

FATIMA HASSAN EL FARROUJ (NÉE EN 1945)

LE DÉLICIEUX, 2007

Huile sur toile Signée en bas à droite 147 x 144 cm

70 000 / 80 000 DH

6 400 / 7 300 €



**020** AHMED LOUARDIRI (1928-1974)

SCÈNE BIBLIQUE, 1967

Huile sur panneau Signée en bas au centre 72 x 112 cm

130 000 / 150 000 DH 12 000 / 13 500 €



# 021 FATIMA HASSAN EL FARROUJ (NÉE EN 1945)

# LA LEÇON, 2000

Huile sur toile Signée en bas à gauche 144 x 140 cm

100 000 / 120 000 DH

9 000 / 11 000 €



022 AHMED LOUARDIRI (1928-1974)

## JARDIN ENCHANTÉ

Huile sur panneau Signée en bas à gauche 74 x 107 cm

80 000 / 100 000 DH 7 300 / 9 000 €

022

023 MOHAMED BEN ALLAL (1928-1995)

# **DEVANT LES REMPARTS, 1985**

Gouache sur papier Signée en bas à gauche 33 x 43 cm

> 35 000 / 40 000 DH 3 200 / 3 600 €



023



024

MOHAMED BEN ALLAL (1928-1995)

## PRÉPARATION DU REPAS, 1970

Gouache sur papier Signée en bas à gauche 26 x 33 cm

30 000 / 35 000 DH 2 700 / 3 200 €

# Collection de Monsieur B.



025

MOHAMED BEN ALLAL (1928-1995)

# L'HEURE DU REPAS

Huile sur toile Signée en bas à droite 55 x 75 cm

130 000 / 160 000 DH 12 000 / 14 600 €

# A ncienne Collection Monique de Gouvenain



Monique de Gouvenain, née en 1916, diplômée en littératures comparées, avait travaillé après-guerre à la galerie Maeght à Paris.

La fin des années cinquante la trouve responsable du Centre d'accueil des étudiants Maghrébins (à l'époque Tunisie+ Maroc) où elle rencontre de jeunes peintres qu'elle ne cesse d'encourager, dont Ahmed Cherkaoui, qu'elle aide à exposer aux Ateliers de l'imprimerie Lucienne Thalheimer (qui fut entre autres la relieuse d'art de nombreux textes surréalistes).

En 1960, elle assure le suivi éditorial de l'Histoire de la Peinture en deux volumes (Nathan, 1961) de Raymond Cogniat.

Fin 1965, après avoir travaillé pour les Ballets Modernes de Paris et le Festival de danse des Baux de Provence, Monique de Gouvenain concrétise enfin son rêve d'ouvrir une galerie d'art contemporain, ce sera la galerie Solstice, rue des Tournelles, près de la place des Vosges, dans le quartier du Marais à l'époque en pleine mutation. Cherkaoui est bien sûr de la première exposition de groupe pour l'inauguration de la galerie en 1966. Monique de Gouvenain exposera ensuite régulièrement les toiles d'Ahmed Cherkaoui, mais aussi de Chaïbia, de Tallal, de Belkahia... parmi de nombreux peintres et sculpteurs français et étrangers (Ghesquière, Lonsdale, Scherdin, Yayanagi...). Militante socialiste, elle collabore régulièrement aux actions de soutien des femmes immigrées en France.

Des ennuis de santé l'obligent à quitter Paris au début des années 1980. A Montpellier, elle lance la revue Drailles qui accueillera, outre des contributions littéraires, de nombreux textes sur l'histoire, une autre de ses passions.

Elle est décédée au printemps 2007

PEINTURES DE

CHERKADUI CHOLLET GHESQUIERE LONSDALE QUINTANILLA SEHILI

SOLSTICE

sculptures de SCHERDIN

44, Rue des TOURNELLES-Paris 4 MARAIS

PRES PLACE DES VOSGES



**026** AHMED CHERKAOUI (1934-1967)

**SIGNES**, 1966

Technique mixte sur carton Signée en bas à gauche 24 x 32 cm

40 000 / 45 000 DH 3 600 / 4 000 €





**027** AHMED CHERKAOUI (1934-1967)

SIGNES

Technique mixte sur carton 25 x 33 cm

55 000 / 70 000 DH 5 000 / 6 400 €

027



028 AHMED CHERKAOUI (1934-1967)

**SIGNES, 1965** 

Technique mixte sur carton Signée en bas au centre 25 x 32 cm

80 000 / 100 000 DH 7 300 / 9 000 €



**029** AHMED CHERKAOUI (1934-1967)

**SIGNES, 1962** 

Encre sur carton Signée en bas à droite 25 x 31 cm

40 000 / 45 000 DH 3 600 / 4 000 €





030 AHMED CHERKAOUI (1934-1967)

**SIGNES**, 1963

Technique mixte sur carton Signée en bas au centre 24 x 31 cm

55 000 / 70 000 DH 5 000 / 6 400 €

030



# 031 AHMED CHERKAOUI (1934-1967)

# LES POINTS, VARSOVIE, 1961

Technique mixte sur toile Signée en bas à droite

Au dos, l'étiquette de l'exposition marocaine à Tunis ainsi que celle de la galerie Charpentier « 2000 ans d'Art au Maroc », en 1963.

100 x 50 cm

150 000 / 200 000 DH

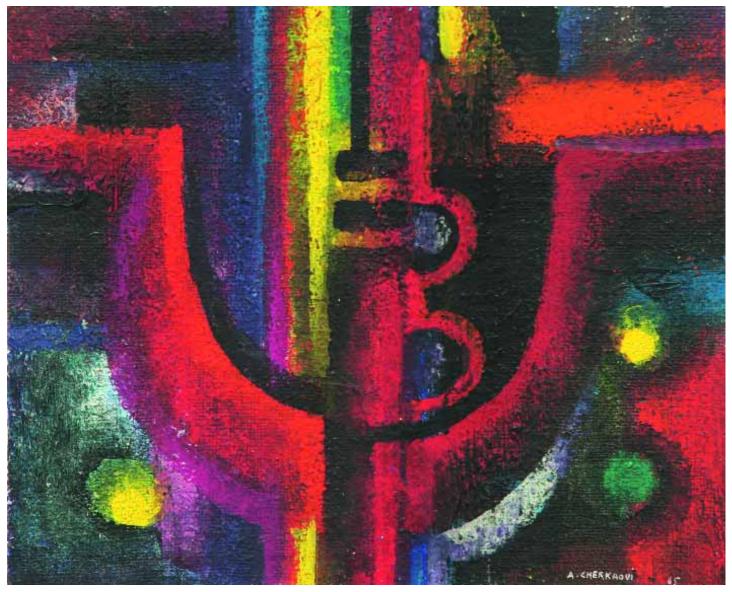
13 700 / 18 300 €



032 AHMED CHERKAOUI (1934-1967) SIGNES, 1965

Technique mixte sur tolle marouflée sur panneau Signée en bas à droite 23 x 28 cm

120 000 / 150 000 DH 11 000 / 13 700 €



033 AHMED CHERKAOUI (1934-1967) SIGNES, 1965

Technique mixte sur toile marouflée sur panneau Signée en bas à droite 23 x 28 cm

I30 000 / I60 000 DH II 900 / I4 600 € 034 AHMED CHERKAOUI (1934-1967)

#### CHANT DE L'ATLANS, 1967

Huile sur toile Signée au dos 60 x 73 cm

350 000 / 400 000 DH 32 000 / 36 000 €

Ahmed Cherkaoui est né en 1934 à Boujad. A l'école coranique, il a été initié très tôt à la calligraphie marocaine. Il arrive à Paris en 1956 et s'inscrit à l'école des Métiers d'Art, section arts graphiques, où il étudie les techniques de la lettre, de la décoration et de l'affiche. Cherkaoui obtient son diplôme en 1959. Après une courte période de peinture figurative, Cherkaoui s'achemine vers l'abstraction. Il est très influencé par Paul Klee et Roger Bissière. En 1960, Il rejoint le groupe de l'Ecole de Paris et ambitionne de donner une renommée internationale à la peinture marocaine. Il essaie de réconcilier dans ses tableaux la bonne maîtrise de la peinture occidentale et les traditions Arabo-Amazighes. Cette synthèse est possible grâce au signe. Cherkaoui raffermit ainsi son style en l'orientant vers une abstraction, dominée par la présence de signes puisés dans la culture marocaine. Le Maroc est très présent dans la peinture de celui qui vit à Paris. En 1961, Cherkaoui obtient une bourse à l'académie des Beaux Arts de Varsovie. Il rencontre le peintre polonais Stajewski qui l'encourage dans ses recherches. La peinture de Cherkaoui évolue au contact des artistes polonais. Les signes de son vocabulaire gagnent en diversité et en densité plastique. Cherkaoui enrichit son univers pictural en s'intéressant aux tatouages. Le signe prend une place considérable dans ses tableaux.

En 1967, Cherkaoui meurt à Casablanca, Il n'avait pas 33 ans. Il est mort au moment où sa peinture promettait tout le meilleur. Ahmed Cherkaoui est considéré avec Jilali Gharbaoui comme le précurseur de la peinture moderne au Maroc.

#### PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

1966 : Galerie Solstice, Paris1966 : Alwyn Gallery, Londres

1965 : Karlstard (Suède) ; Goethe Institut, Casablanca

1964: Galerie Jeanne Castel, Paris

1963 : Centre culturel Français de Rabat, Tanger et Casablanca

Atelier de reliure, Lucienne Thalheimer, Paris ; Galerie Rue de Seine, Casablanca

1962: Galerie Ursula Girardon, Paris

1961 : Galerie Krzwe-Kolo, Varsovie ; Galerie du Goethe Institut, Casablanca

1960 : Salon de la jeune peinture, Rabat

#### PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

1967: « Six peintres du Maghreb », Galerie des Arts, Tunis

1966: Festival International des Arts Nègres, Dakar

1965 : Galerie Jeanne Castel, Johannesburg ; Salon de Mai, Paris

« L'art actuel au Maroc », Palacio del Cristal del Retira, Madrid

1964 : « Tendances », Galerie Le Fleuve, Paris

« Du labyrinthe à la chambre d'amour ». Tokvo

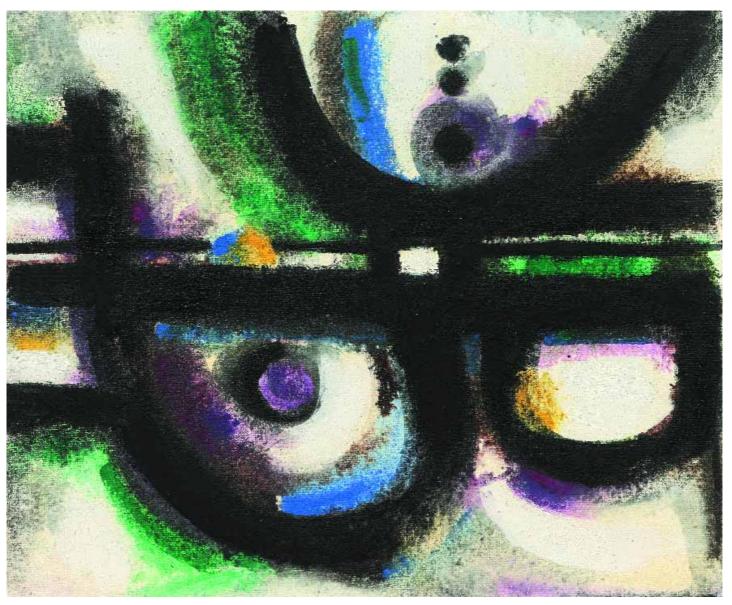
Exposition Internationale, Musée d'Alger

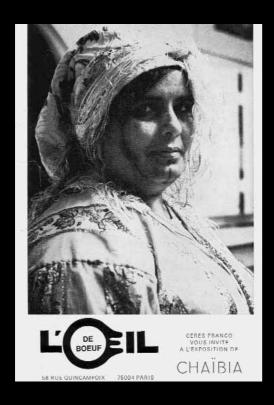
1963 : « Vingt peintres étrangers », Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

« 2000 ans d'Art au Maroc », Galerie Charpentier, Paris

1962: 2e mention du Prix Manguin, Galerie de Paris

Médaille de bronze au Xe Salon Interministériel de Paris





Chaïbia Tallal est née en 1929 à Chtouka. Elle est venue à la peinture d'une facon inhabituelle. Un soir, elle a entendu une voix lui enjoignant de prendre des pinceaux pour peindre. À son réveil, Chaïbia a obtempéré en peignant une œuvre qui a étonné à la fois par sa vitalité et son équilibre le critique Pierre Gaudibert et les peintres Ahmed Cherkaoui et André Elbaz. Encouragé par son fils, le peintre Houssein Tallal. Chaïbia a construit une œuvre dont la renommée dépasse les frontières du Maroc. Chaïbia a exposé avec Pablo Picasso, Pierre Alechinsky, Ben, Jean Hélion, Hans Arp, le douanier Rousseau et Claude Villat. Son œuvre « Le cycliste » a servi de couverture au numéro hors série de la revue « Connaissance des arts ». De nombreux films documentaires ont été consacrés par des télévisions étrangères à son travail. L'œuvre de Chaïbia se caractérise par sa fraîcheur. La ligne est marquée comme par un épais stylo de feutre. Elle creuse un trait si profond que l'image en acquiert des reliefs à certains endroits. Elles tracent le monde de Chaïbia avec une fraîcheur très colorée. Avec des couleurs vives, Chaïbia fait et défait le monde. Son art est à la fois brut et expressionniste. Chaïbia a construit une œuvre vigoureuse. Les membres du Mouvement Cobra, fort de peintres comme Alechinsky et Asger Jorn, ont reconnu Chaïbia comme l'une des leurs.

#### PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

1999: Outsider Art Fair, New York; Galerie les 4 coins, Lapalisse; Musée de l'Art en marche, Lapalisse

1998: Galerie Fallet, Genève

1996: The National Museum of Women in the Art, Washington; Centre Culturel de Marrakech

1993 : Musée de l'Ephèbe, Cap d'Agde ; Musée National de Washington

« Les Créateurs de l'Art Brut de la Neuve Invention » au Musée de l'Elysée, Lausanne

1991: Galerie Frédéric Damgaard, Essaouira

1990: « Neuve Invention » à l'Institut suisse à New York (collection art brut de Lausanne)

1989 : Institut du Monde Arabe, Paris ; Galerie L'œil de Boeuf, Paris ; Galerie Carré noir, Suisse

1988 : Expositions à Oostende, Bruxelles et Liège ; Galerie Ana Izak, Beverly Hills

Musée des Beaux Arts d'Ixelles, Bruxelles; Musée d'Art Moderne, Paris

« 5 Contemporary Maroccan Artists », The Africain Influence Gallery, Boston

1987: Raleigh Contemporary Galleries, Caroline du Nord

1986 : Galerie Le Carré Blanc, suisse ; Musée Granville, France ; Galerie Dawliz, Casablanca

2º Biennale de La Havane ; Salon d'Automne au Grand Palais, Paris

1985 : Institut Français de Barcelone ; « La Femme et la Méditerranée » à la galerie L'œil de Bœuf, Paris

Galerie d'art Llimoner, Espagne ; Maison de la culture, Grenoble ; Galerie Nadar, Casablanca

« 19 peintres du Maroc », au Musée des Arts Africains et Océaniens, Paris

1984: « La Femme et la Méditerranée » à la Galerie Municipale de Vitry-sur-Seine

1980: Galerie Engel, Rotterdam; Fondation Juan Miro, Barcelone; Exposition en Irak

1977 : 2° Biennale Arabe, Rabat ; Salon de Mai au Musée d'Art Moderne, Paris

Salon des Réalités Nouvelles, Paris ; Exposition collective au Brésil

1974 : Galerie L'oeil de Bœuf, Paris ; Galerie Ivan Spence, Ibiza ; Salon des Réalités Nouvelles, Paris

1969 : Ecole marocaine, Copenhague ; Kunstkabinett, Francfort1966 : Salon des Surindépendants, Musée d'Art Moderne, Paris

Ouand on offre à la terre une graine, quand la graine devient arbre l'arbre pousse et quand l'arbre devient grand il pousse ses racines dans la terre

Il commence à se sentir sortir à vivre, jour après jour, dans la joie du soleil bois, bois, bois, feuilles, feuilles,

Les gens regardent l'arbre qui offre sa joie, la gaieté de ses racines la santé de ses racines

L'arbre rit, bon enfant l'arbre chante, les oiseaux chantent et viennent, beaucoup d'oiseaux, mettre leurs nids.

Les gens qui regardent en dessous ne voient plus le ciel bleu, les nids le cachent. C'était merveilleux. Il en va de même pour l'herbe : mettre les graines les fleurs sortent.

Mettez les graines et les fleurs sortent de toutes les couleurs jaunes et rouges et rendent la maison rose la maison vie et se mêlent dans le vase rempli de fleurs retirent chagrins et angoisses, animent le monde.

Je parle pour les fleurs les jaunes, les bleues, les mauves clles sont mes couleurs, elles sont mon rêve

Je rêve ce rêve de graines de fleurs.

poéme de CHAÏBIA transcrit par Marc de Gouvenain 035 CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

FEMME ASSISE, AOÛT 1973

Huile sur toile Signée en bas à droite 65 x 81 cm 130 000 / 150 000 DH 11 900 / 13 700 € Dans cette oeuvre, Chaïbia essaie de nous subjuguer par une éclatante harmonie de couleurs flamboyantes dont la composition obéit à une inspiration intuitive, nous amenant à rejoindre son monde fantastique.

L'absence d'espace dans cette oeuvre met néanmoins en exergue le visage dont seul le regard compte, sur la main dont seuls les doigts apparaissent.





036 CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

# COMPOSITION

Gouache sur papier Signée en bas à gauche 25 x 33 cm

18 000 / 25 000 DH 1 600 / 2 300 €



### LE CYCLISTE

Aquarelle sur papier Signée en bas à droite 24 x 32 cm 22 000 / 25 000 DH

2 000 / 2 300 €





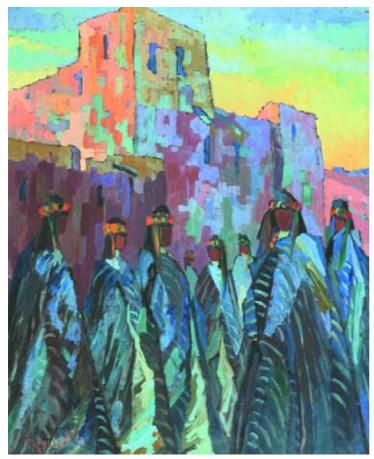
038 CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

# **DANSEUSES**

Gouache sur carton Signée en bas à gauche 33 x 50 cm

60 000 / 70 000 DH

5 500 / 6 400 €



039 TAÏEB LAHLOU (1919-1972) DANSEUSES BERBÈRES DEVANT LA KASBAH, 1966

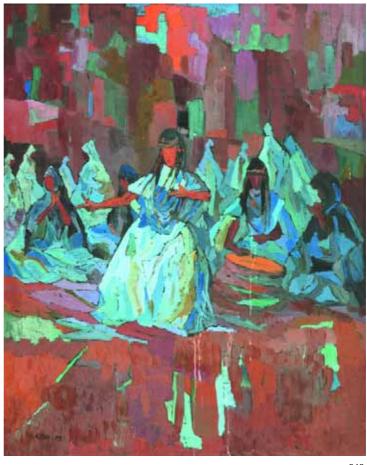
Huile sur toile Signée en bas à gauche 81 x 65 cm 140 000 / 160 000 DH 12 800 / 14 600 €

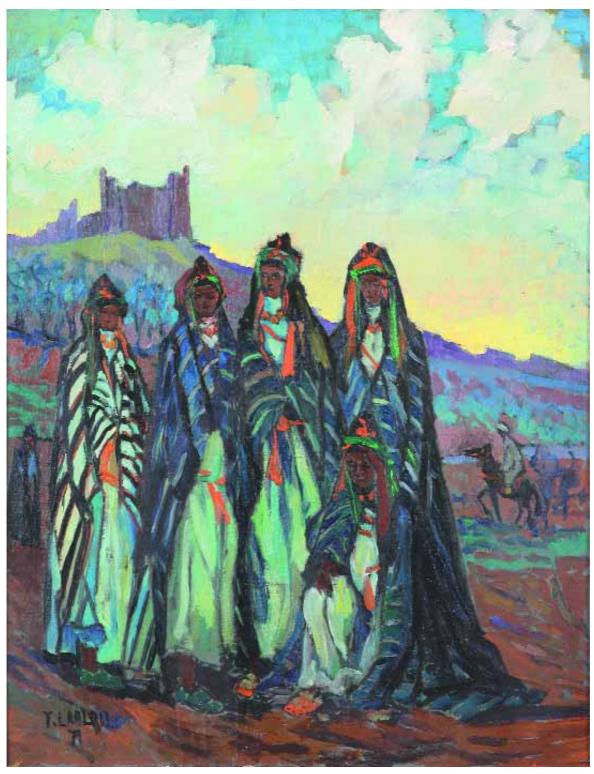
039

040
TAÏEB LAHLOU (1919-1972)

DANSEUSE DE GUÉDRA, 1966

Huile sur toile
Signée en bas à gauche
92 x 73 cm
140 000 / 160 000 DH
12 800 / 14 600 €

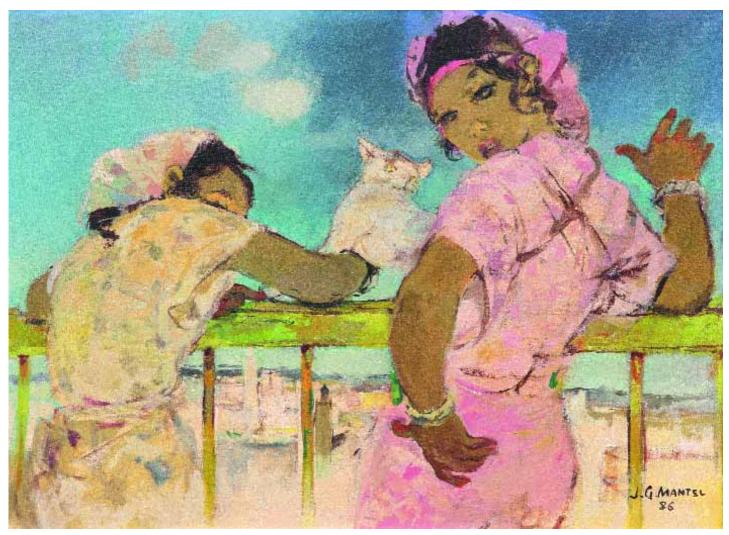




041 TAÏEB LAHLOU (1919-1972) DANSEUSES BERBÈRES, 1971

Huile sur toile Signée en bas à gauche 70 x 54 cm

I50 000 / I70 000 DH I3 700 / I5 500 €

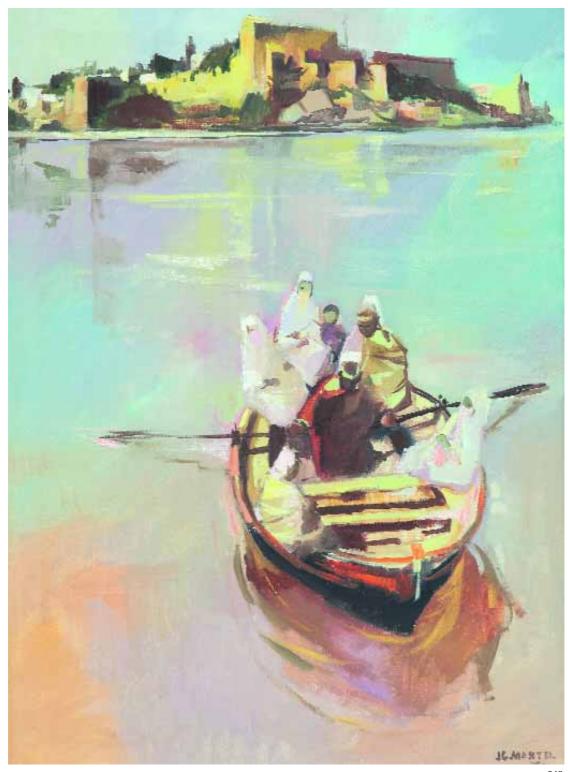


**042**JEAN-GASTON MANTEL (1914-1995)

# FILLETTES SUR LES HAUTEURS DE FEZ, 1986

Huile sur toile Signée en bas à droite 54 x 73 cm 150 000 / 170 000 DH

13 700 / 15 500 €



043 JEAN-GASTON MANTEL (1914-1995)

TRAVERSÉE DU BOUREGREG, 1970

Huile sur toile Signée en bas à droite 81 x 60 cm

I50 000 / I80 000 DH I3 700 / I6 500 €

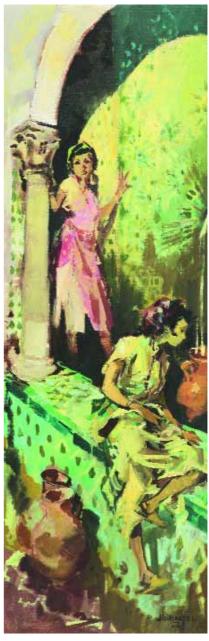


045 JEAN-GASTON MANTEL (1914-1995) DANSEUSES DE GUEDRA, 1977

Huile sur toile Signée en bas à droite 90 x 30 cm

50 000 / 60 000 DH

4 500 / 5 500 €



046

**046** JEAN-GASTON MANTEL (1914-1995)

**FILLETTES DEVANT LA FONTAINE, 1971** Huile sur toile

Signée en bas à droite 90 x 30 cm

50 000 / 60 000 DH 4 500 / 5 500 €



**047**JEAN-GASTON MANTEL (1914-1995)

MUSICIENNES, 1967

Huile sur toile Signée en bas à droite 60 x 90 cm

150 000 / 170 000 DH

13 700 / 15 500 €

MARIANO BERTUCHI NIETO (1884-1955)

#### SCÈNE D'INTÉRIEUR

Huile sur panneau Signée en bas à droite 57 x 47 cm

180 000 / 220 000 DH 16 500 / 20 000 € Bertuchi passa ses premières années à Grenade. Doté d'une exceptionnelle facilité pour le dessin, qu'il démontra dès son plus jeune âge, il poursuivit ses études à Malaga, sous la direction de Munoz Degrain (1841-1924). Rinaldi, interprète du Général O'Donnel, comprit lorsqu'il vit quelques dessins de thème orientaliste, que Bertuchi pourrait mieux définir et développer sa peinture en se rendant en Afrique du Nord et notamment à Tanger et Tétouan. Son premier séjour l'attachera définitivement au Maroc.

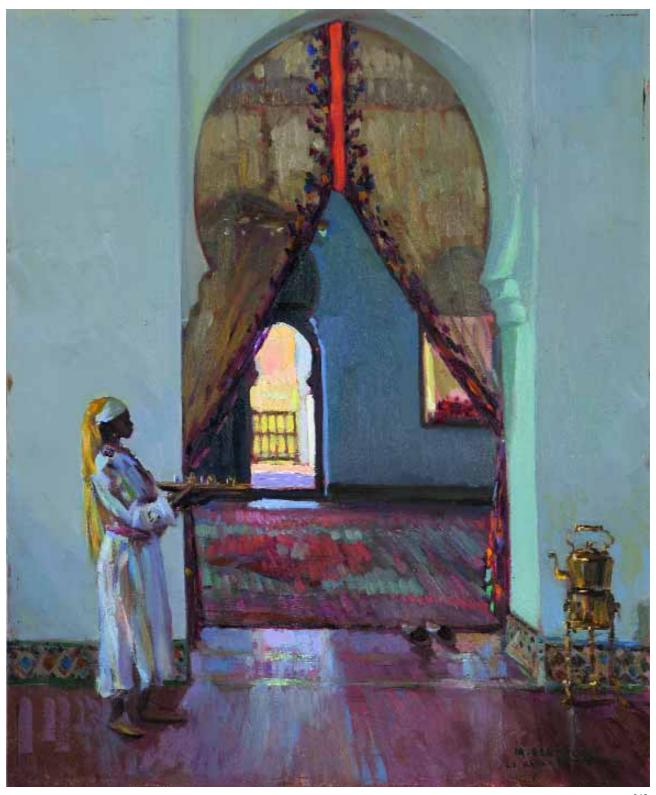
Après ce voyage, il continua ses études de peinture à l'école des Beaux-Arts de San Fernando de Madrid.

Pour Bertuchi, grâce à l'esprit Andalou qui l'animait, les différences entre les terres du Nord et du Sud de la Méditerranée étaient inexistantes. Pour ces raisons, il devient Directeur de l'école des Arts Marocains, où il défendit la sauvegarde et le développement de l'artisanat Marocain. Il fut le créateur du Musée de Tétouan où il rassembla les témoignages d'un Maroc qui se modernisait. Il se consacra également à l'urbanisme et à la restauration archéologique et architecturale de la Tétouan Ancienne.

#### BIBLIOGRAPHIE:

Les Orientalistes de l'Ecole Espagnole, par Eduardo Dizy Caso, aux éditions ACR, 1997.

Cette oeuvre est accompagnée d'un certificat de Madame Sonsoles VALLINA, auteur de l'ouvrage « Mariano Bertuchi, le peintre du Maroc », Barcelone, 2006.





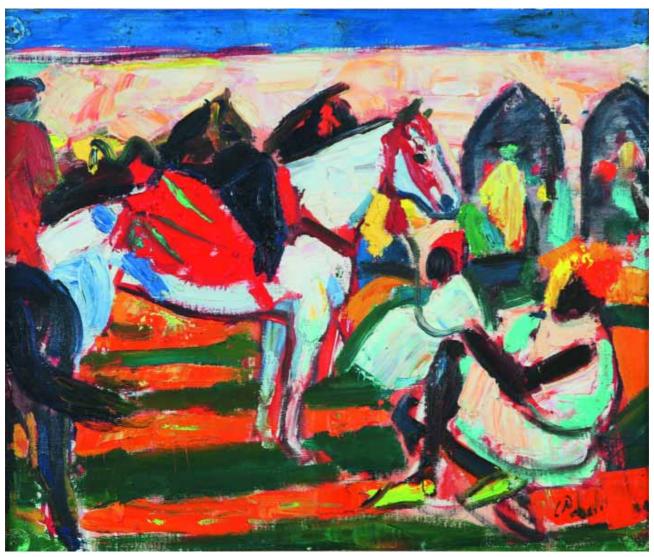
**049** ROGER LIMOUSE (1894-1989)

# L'ATTENTE DU SULTAN

Huile sur toile Signée en bas à droite 46 x 55 cm

400 000 / 450 000 DH

36 500 / 41 000 €



**050** ROGER LIMOUSE (1894-1989)

# L'ATTENTE DU SULTAN

Huile sur toile Signée en bas à droite 46 x 55 cm

400 000 / 450 000 DH

36 500 / 41 000 €

# A ncienne Collection Georges Platon



Geoges Platon, né à Marseille le 13 juin 1901, arrive au Maroc en 1926, ami de Edouard Edy-Legrand avant et pendant la deuxième guerre mondiale au Maroc.

# Courrier d'Edouard Edy-L egrrand à Monsieur Georges Platon

Enveloppe: Monsieur Georges Platon

« La Viste » Allée des mûriers Anfa-Supérieur Casablanca

Cachet de la poste Marrakech-Guéliz Maroc le 20 Août 1944

### Au dos de l'enveloppe:

Exp.: Edy Legrand
Aux bons soins du Caïd Si Brahim El Glaoui
Riad Zitoun
Marrakech-Médina

#### Texte

En-tête: Anemiter (Haut Atlas) le 4 Août 1944

Mon cher Georget, j'ai été très sensible à votre excellente lettre et, chose curieuse, j'allais moi-même vous écrire. J'aurais beaucoup voulu vous avoir ici, je l'avoue; vous êtes un personnage calme et pondéré, amical et accessible à la contemplation. Mais je savais, d'autre part, combien les voyages sont difficiles, sinon, impossibles aujourd'hui; et je savais aussi, qu'avec raison, vous goûtez avec béatitude le doux repos de la « Viste », au milieu des vôtres et de cette atmosphère exquise de tendresse qui rejaillit sur ceux même qui ont le privilège de vous approcher, ainsi que votre petite famille à Anfa... Je me suis toujours senti rasséréné, heureux, détendu, reposé, en descendant chez vous; et je me demande si rien de ce que l'on verrait ici, vaudrait la peine que l'on ne vécût une de ces heures heureuses....

Aussi mon cher ami, tout en vous regrettant égoïstement, je suis combien quiet de vous savoir échapper à la fournaise de la plaine et aux fatigues inévitables de ce difficile voyage.

Je vis ici dans l'intensité de toutes mes facultés sensibles et spirituelles. Je crois, comme c'est toujours le cas au fond de ma solitude, étreindre le monde et pouvoir le ramener à une synthèse accessible, simple et comme naturelle. Ici seulement je crois percevoir l'UNITE, au milieu des éléments épars, inextricablement enchevêtrés, qui composent la vie. Enfin, je crois y trouver ma vérité, et c'est à la lueur de cet état d'âme, que je poursuis ensuite mon cheminement sur la route obscure... C'est vous dire donc l'importance de ces semaines qu'il m'est donné de vivre, si loin, et inconfortablement installé (malgré mes 1500 kilos de bagages... Et la file des 22 mulets qui faisait ressembler ma caravane, quand j'arrivai, à celle de la Reine de Saba!). Il y a des jours durs, de souffrance physique, d'énervement, car les orages du sud rôdent, et de violents spasmes de vent arrivent brusquement, du fond du ciel, et précipitent sur le sol, mon fragile échafaudage de peintre... Enfin, malgré l'éclatante symphonie de toutes les heures du jour, c'est une vie monastique que je mène, extrêmement sobre, et que la sensualité ne touche pas. Quand je me déchaîne, c'est sur ma toile et, souvent je dois le dire, elle s'en porte bien!

EDOUARD EDY-LEGRAND (1892-1970)

#### LE REPOS

Huile sur papier collé sur panneau Signée en bas à droite 98 x 128 cm

800 000 / I 000 000 DH 73 000 / 90 000 € Edy Legrand se plaisait à peindre des femmes dans leur maison, seules, entre elles, ou avec des enfants. Souvent elles sont allongées ou accoudées sur des coussins, faisant la sieste, rêvant, se prélassant. Ici, les femmes prennent de l'air sur une terrasse, tandis qu'un homme, lui, s'endort à leur côté. Tout comme le tableau « Avant l'ahouach », qui provient de la même collection, c'est un moment intime saisi sur le vif avec grâce.

Illustrateur de livres, graveur, graphiste, décorateur et peintre, il fait de nombreux voyages, mais c'est surtout le Maroc que Edy Legrand tient à coeur, pays qu'il découvre à partir de 1933 et où il vit pendant vingt ans.

Artiste de grand talent, homme sensible et observateur, il peint, du nord au sud, la vie des diverses communautés, qu'elles soient campagnardes ou citadines.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

Cécile Ritzenthaler, avec la collaboration de Jean-Pierre Chalon, et la participation de Myriam Edy Legrand. « Edy Legrand (1892-1970) : Visions du Maroc », Paris, ACR Edition, 2005. La photographie en noir et blanc de cette oeuvre, Archives Edy Legrand, est reproduite à la page 270.

Cette oeuvre est accompagnée d'un certificat de Madame Lynne THORNTON.





# **052** EDOUARD EDY-LEGRAND (1892-1970)

# KASBAH AU PIED DE LA MONTAGNE

Huile sur panneau Signée en bas à droite 54 x 65 cm 200 000 / 250 000 DH

18 000 / 23 000 €



# **053** EDOUARD EDY-LEGRAND (1892-1970)

### AVANT L'AHOUACH

Technique mixte sur papier collé sur panneau Signée en bas à gauche 98x 128 cm

700 000 / 800 000 DH 64 000 / 73 000 €

#### **BIBLIOGRAPHIE**

Cécile Ritzenthaler, avec la collaboration de Jean-Pierre Chalon, et la participation de Myriam Edy Legrand. « Edy Legrand (1892-1970) : Visions du Maroc », Paris, ACR Edition, 2005. La photographie en noir et blanc de cette oeuvre, Archives Edy Legrand, est reproduite à la page 275.

Cette oeuvre est accompagnée d'un certificat de Madame Lynne THORNTON.

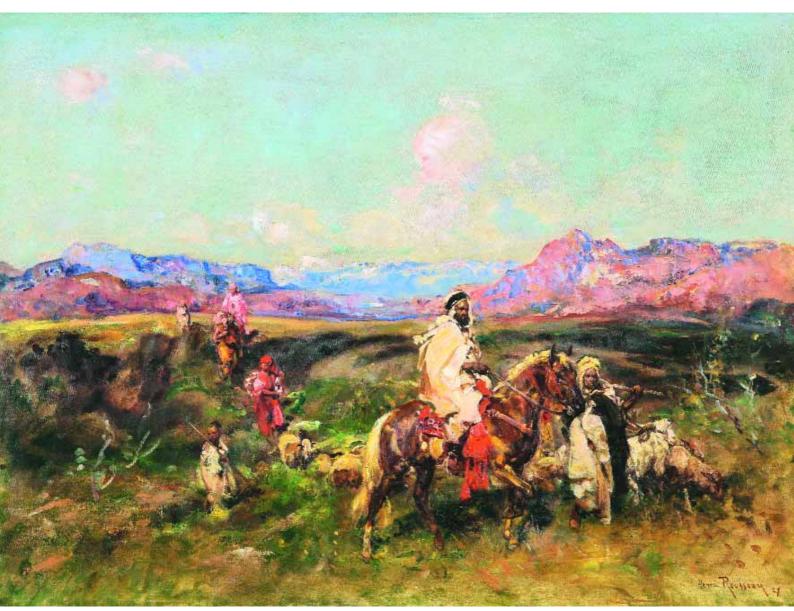
054 HENRI EMILIEN ROUSSEAU (1875-1933)

LA SUITE DU CAÏD, 1927

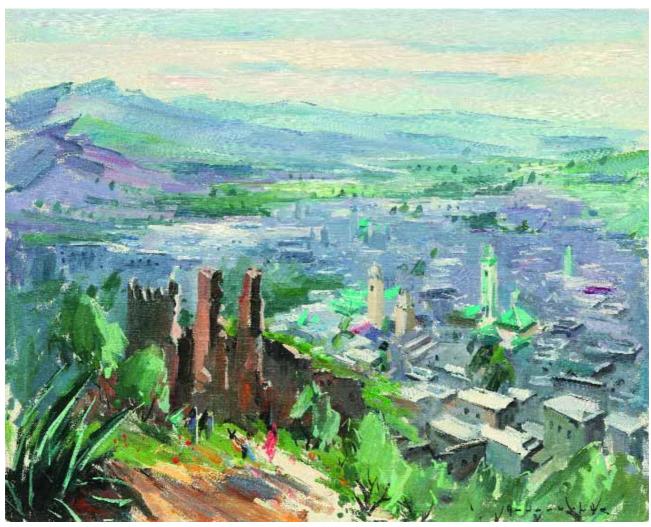
Huile sur toile Signée en bas à droite 60 x 81 cm

700 000 / 800 000 DH 64 000 / 73 000 € Henri Rousseau comme Washington, fut séduit par le thème des cavaliers fiers et nobles. Peu enclin à représenter des scènes guerrières, il concentre son travail sur les attitudes des cavaliers, des caïds et des chevaux racés. Ici il représente le Caïd et sa suite parcourant les plaines au crépuscule. Le Caïd à cheval arbore une attitude noble tandis qu'à ses côtés le berger debout lui cède le passage.

Henri Rousseau employa souvent une palette de couleurs chaudes afin de décrire l'intensité des scènes qu'il peignait.



# A ncienne Collection de Madame D.



055

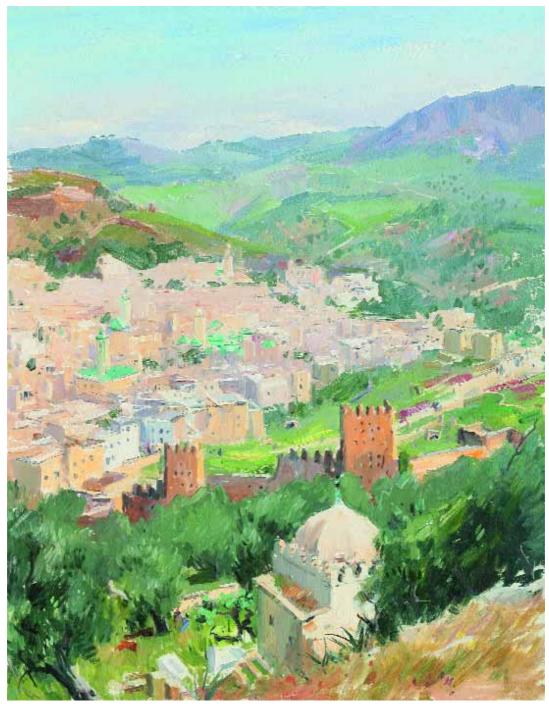
055

PAUL ANDERBOUHR (1909-2006)

**VUE DE FEZ** 

Huile sur toile Signée en bas à droite 73 x 92 cm

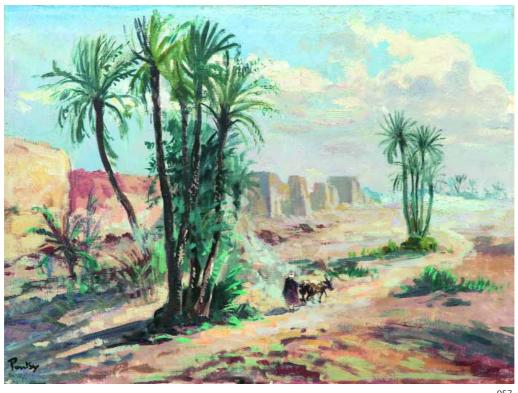
130 000 / 150 000 DH 12 000 / 13 000 €



056 PAUL ANDERBOUHR (1909-2006)

**VUE DE FEZ** Huile sur toile 92 x 73 cm 130 000 / 150 000 DH

12 000 / 13 000 €



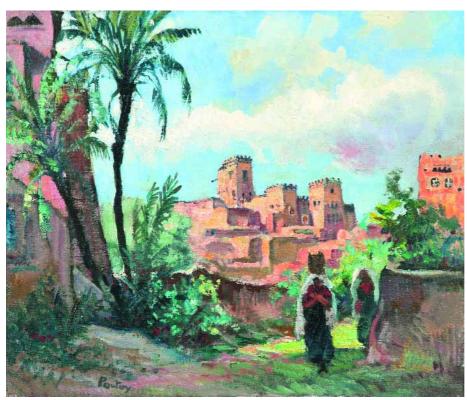
057 HENRY PONTOY (1888-1968)

# **DEVANT LES REMPARTS DE MARRAKECH**

Huile sur toile Signée en bas à gauche 50 x 65 cm 200 000 / 250 000 DH

200 000 / 250 000 Di

18 000 / 23 000 €

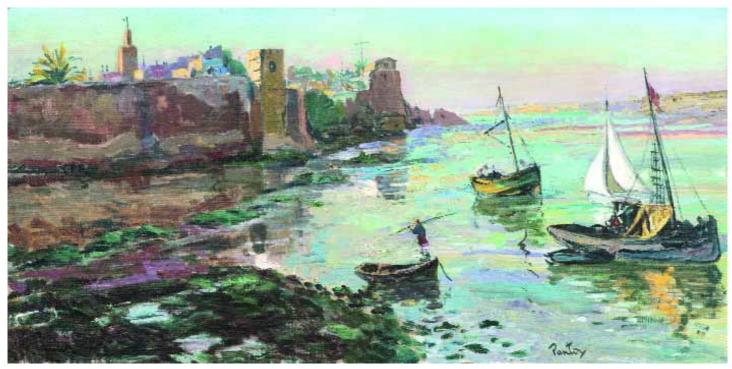


058 HENRY PONTOY (1888-1968)

# DANS LA KASBAH

Huile sur toile Signée en bas à gauche 45 x 53 cm

200 000 / 250 000 DH 18 000 / 23 000 €



**059** HENRY PONTOY (1888-1968)

# **VUE DES OUDAYAS**

Huile sur toile Signée en bas à droite 49 x 98 cm

350 000 / 450 000 DH

32 000 / 41 000 €

060 JEAN-GASTON MANTEL (1914-1995)

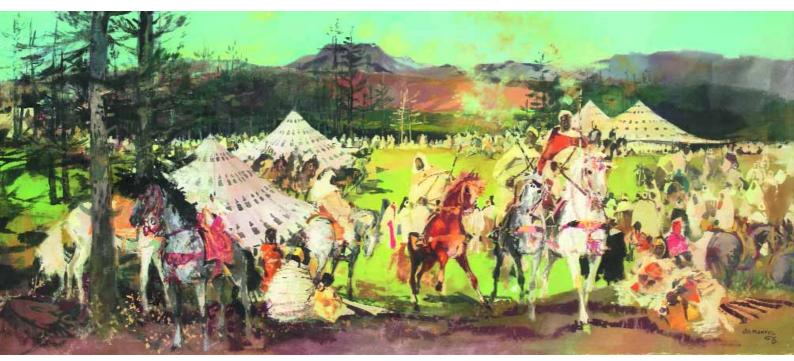
MOUSSEM, 1968

Huile sur toile Signée en bas à droite 80 x 180 cm

500 000 / 600 000 DH 45 000 / 55 000 € Peintre français né à Amiens en 1914. En 1936, la qualité de sa participation aux différents salons de la Société Nationale des Beaux-Arts lui vaut le Prix de La Compagnie Générale Transatlantique et une bourse qui vont lui permettre de séjourner un an au Maroc. Mantel visite la plupart des grandes villes du pays et séjourne plus longuement à Fes. Il prend ses fonctions au Collège des Orangers, à Rabat.

Le peintre donne alors une nouvelle orientation à son oeuvre dont le Maroc devient l'une des principales sources d'inspiration, transformant les nuances chromatiques de sa palette. Il regagne définitivement le Maroc en 1946 avec sa seconde épouse, après avoir travaillé à Paris comme illustrateur pour différents magazines féminins. Professeur au Lycée Gouraud de Rabat, il s'installe à Salé sur les rives du Bou Regreg puis déménage à Temara au moment de la lutte pour l'indépendance du pays mais il continue de se rendre dans son atelier sur les bords du fleuve, inépuisable source d'inspiration.

Il poursuit sa carrière, développant de nouvelles techniques, notamment sur peau. Il décède en 1995. Sa peinture relate avec force des scènes traditionnelles de la vie marocaine et un univers familier auquel il veut rendre hommage.



JACQUES MAJORELLE (1886-1962)

Kasbah d'anemiter, Vallée de l'ounila, 1928

Gouache rehaussée de poudre d'or et d'argent Signée en bas à gauche 68 x 54.5 cm

900 000 / I 200 000 DH 82 500 / II0 000 € Majorelle explore dés le début des années 1920 le moyen Atlas marocain en quête d'illustrer la vie des tribus berbères au sein de ces grands édifices en Terre que sont les Kashahs

Progressivement sa technique varie entre le début des années 1920 à 1926. L'artiste évolue vers un travail hyperréaliste aux lignes précises en utilisant une gamme chromatique éclatante.

La Kasbah d'Anemiter fut pour lui une source d'inspiration intarissable, il la peignit à différentes saisons et à différents horaires afin de souligner les contrastes de lumière et de couleurs de cet édifice. (Passant d'un rouge plus foncé au lendemain des pluies à une couleur très pale sous les fortes chaleurs).

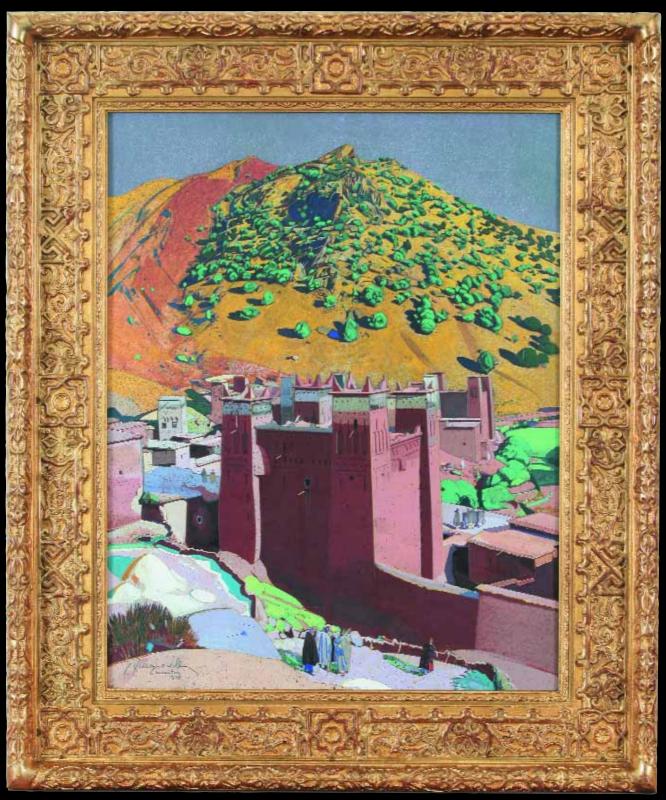
L'oeuvre présentée nous apporte comme indication qu'elle a été produite au courant du printemps grâce à la végétation naissante que l'on observe sur la colline et en contrebas de la Kasbah. Majorelle, en hauteur, décrit une légère animation au pied de celle-ci mais s'attarde plus sur la vision imposante de l'édifice. Il retranscrit avec virtuosité la couleur des différents éléments et cette lumière incroyable qui fait reluire certains versants de la Kasbah.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

Oeuvre reproduite à la page 94 de l'ouvrage édité par le musée de Nancy lors de la rétrospective de J. Majorelle en 1998

Oeuvre exposée à L'institut du Monde Arabe lors de la manifestation « Temps du Maroc » en France en 1999.

Cette oeuvre est parmi les plus importantes connues de l'artiste sur ce thème de peinture et est accompagnée d'un certificat de Madame Lynne THORNTON.



# A ncienne Collection Benzaken

#### 062

JACQUES MAJORELLE (1886-1962)

# CRÉPUSCULE À MOULAY DOUREIN

Huile sur panneau Signée en bas à gauche Au dos, une étiquette ancienne portant le titre et le n°25. 61 x 91 cm

I 200 000 / I 500 000 DH II0 000 / I37 000 €

#### **EXPOSITIONS**

Très probablement le n° 25, « Moussem », de l'exposition « Paintings and drawings by Jacques Majorelle, etchings by Camille P. Josso and illustrations by François-Louis Schmied », The Cooling Galleries Ltd., New Bond Street, Londres, juin 1938. Majorelle envoie vingt cinq tableaux exécutés depuis une dizaine d'années à cette manifestation, qui était l'objet d'un grand nombre d'articles de presse fort élogieux. Il s'est rendu à Londres pour l'occasion, où il était interviewé par des journalistes, fascinés par le récit de son style de vie et ses excursions au Maroc.

La même année, 1938, l'artiste expose, avec autant de succès, dans les galeries d'art du journal « L'Echo du Maroc » à Rabat et à Meknès, et à la galerie Derche à Casablanca. Majorelle prend parti, dès la fin des années trente, de peindre des scènes de la vie rurale marocaine peu souvent représentées. Fin observateur, comme toujours, des costumes, de la couleur, de la lumière changeante, il aime les rituels de la vie marocaine.

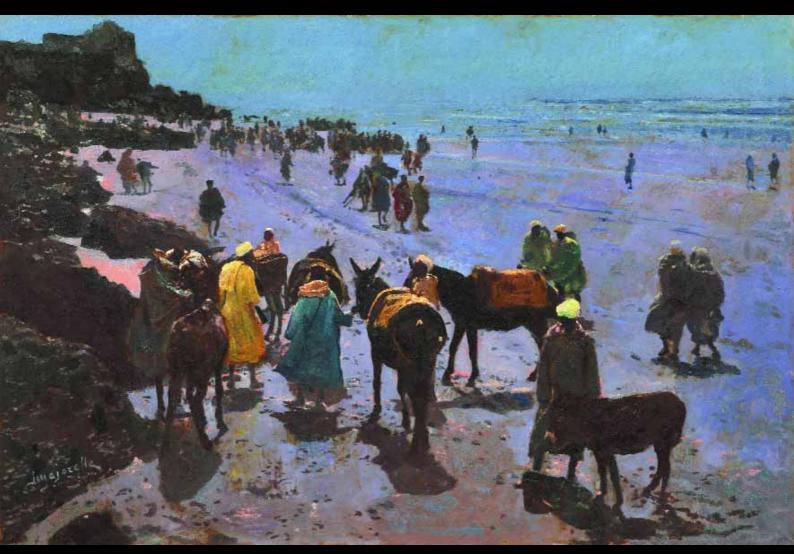
#### Un moussem exceptionnel

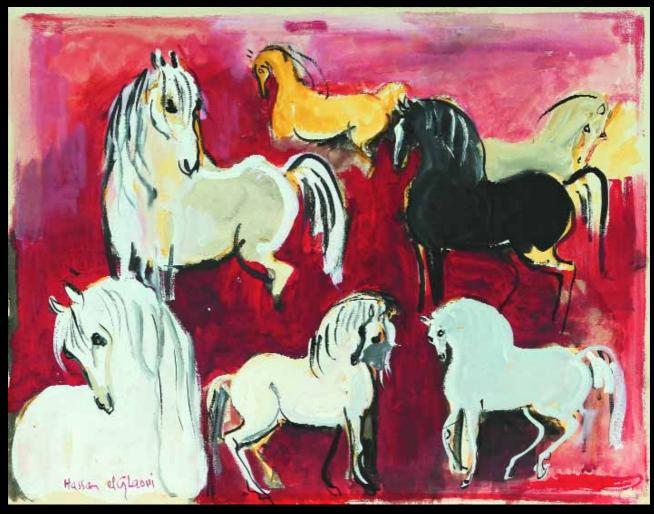
Le Maroc a toujours honoré ses saints hommes, les marabouts. Ces derniers sont enterrés dans des koubbas, petits édifices cubiques surmontés d'un dôme et blanchis à la chaux. Les moussems sont des fêtes en l'honneur des marabouts. Il y en entre six et sept cents au Maroc. Dans le tableau présenté, ainsi que dans d'autres scènes reproduites par Félix Marcilhac (La vie et l'oeuvre de Jacques Majorelle, Paris, ACR Edition, 1988, re-édition 1995), on voit des pèlerins des tribus Regraga lors de leur périple annuel, rituel qui constitue un patrimoine religieux et culturel exceptionnel. Cette tournée circulaire printanière dure trente-huit jours et comprend quarante-quatre étapes pour visiter des sanctuaires de quarante-quatre saints. Les Regraga donnent leur baraka, recevant en échange des offrandes.

Une des plus belles étapes du moussem est celle de Moulay Bouzerktoun (appelé aussi Moula Dourein, ou Moulay Dourein), situé à une vingtaine de kilomètres d'Essaouira (connu alors sous le nom de Mogador). A l'époque où Jacques Majorelle a peint ce lieu, les pèlerins séjournaient deux fois à Moulay Bouzerktoun, d'où vient le surnom de ce lieu « Moula Dourein » (deux tours).

Leur arrivée à Essaouira, vieille ville fortifiée, est un évènement très attendu et ils sont accueillis avec beaucoup de respect. Les pèlerins, accompagnés par les musiciens gnaoua, se rendent ensuite à la mosquée-zaouia des Regraga, dans la médina, où les dignitaires et personnalités locales, en tenue de fête, les attendent à la porte.

Cette oeuvre est accompagnée d'un certificat de Madame Lynne THORNTON.





**063** HASSAN EL GLAOUI (NÉ EN 1924)

CHEVAUX À L'ARRÊT

Aquarelle sur papier Signée en bas à gauche 50 x 65 cm

60 000 / 70 000 DH 5 500 / 6 400 €

68 - CASABLANCA, 15 DECEMBRE 2007



**064** HASSAN EL GLAOUI (NÉ EN 1924)

# CAVALIERS DE FANTASIA

Gouache sur panneau Signée en bas à gauche 75 x 107 cm

200 000 / 250 000 DH 18 300 / 23 000 €

# 065 GEORGES WASHINGTON (1827-1910)

# L'OFFRANDE DU LAIT Hommage à Eugène Delacroix

Huile sur toile Signée en bas à droite 82 x 61 cm

500 000 / 600 000 DH 45 800 / 55 000 € Washington fut très inspiré comme de nombreux artistes par l'oeuvre de Delacroix. Sa production artistique fut néanmoins orientée vers les scènes de rassemblement de Cavaliers ou de thèmes guerriers. Il est rare de trouver dans l'oeuvre de l'artiste une scène aussi descriptive que l'oeuvre présentée. Ici, le Cavalier reçoit des mains d'une jeune fille une coupe de lait en signe de bienvenue. Le Cavalier et sa monture sont superbement détaillés avec une attitude de noblesse et de fierté. Cette oeuvre est marquée par l'influence du courant romantique.

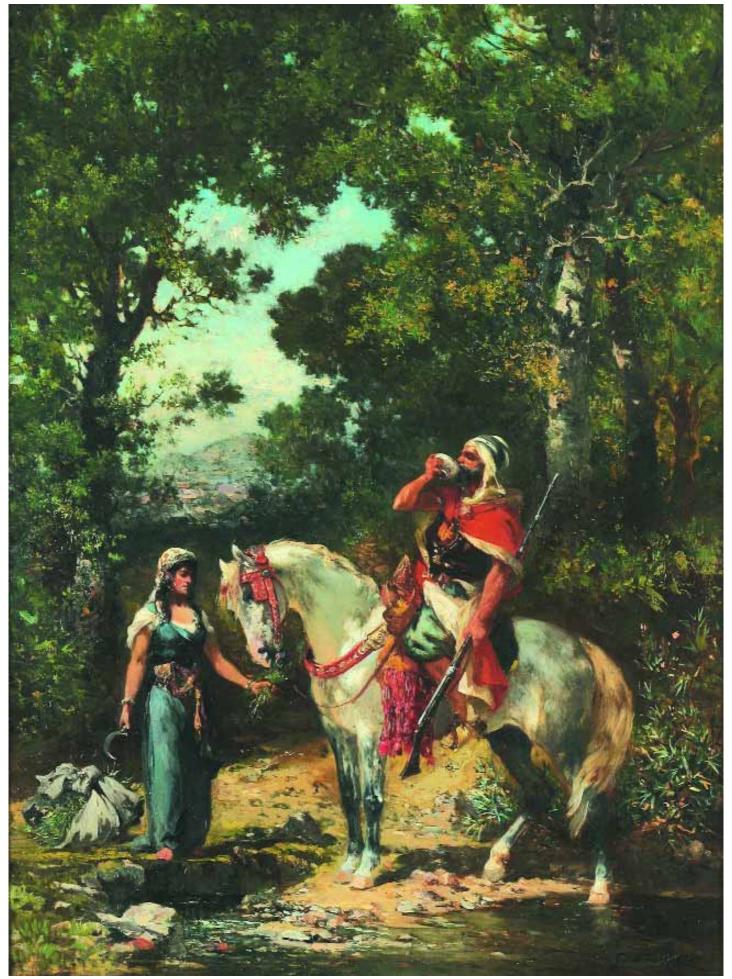
Cette oeuvre est à rapprocher avec celle de Delacroix intitulée « Le caïd marocain » figurant au Musée de Nantes

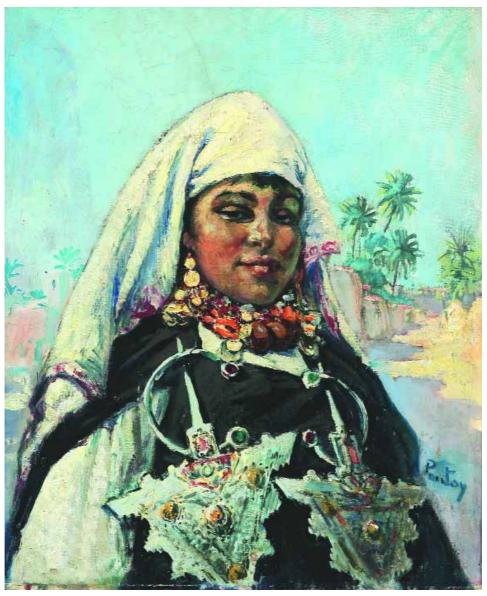
#### **BIBLIOGRAPHIE**

« Les Orientalistes, peintres voyageurs 1828-1908 », Lynne Thornton, A.C.R Edition, 1983.

#### MUSÉES

Annecy, Auch, Dunkerque, Gueret-Lille, Sète.





**066** HENRY PONTOY (1888-1968)

# CHIKHATE DE TIZNIT

Huile sur toile Signée en bas à droite 54 x 45 cm

250 000 / 300 000 DH 23 000 / 27 500 €

Cette oeuvre est accompagnée d'un certificat de Madame Lynne THORNTON.



**067** EDOUARD EDY-LEGRAND (1892-1970)

# FEMMES DANS UN INTÉRIEUR MAROCAIN

Huile sur panneau Signée en bas à droite 65 x 100 cm 500 000 / 600 000 DH 45 000 / 55 000 € 068 MERIEM MEZIAN (NÉE EN 1930)

23 000 / 27 500 €

### **AHOUACH**

Huile sur toile Signée en haut à gauche 130 x 180 cm 250 000 / 300 000 DH Meriem Mezian est née en 1930 à Farjana (Melilia), au nord du Maroc, elle fait ses études classiques à Larache, ville où son père avait le poste de général en chef de la région sous l'occupation espagnole avant de devenir, après l'indépendance, le premier maréchal de l'armée marocaine. Autodidacte, elle fait sa première exposition en 1953 à Malaga, puis expose dans différentes villes du Maroc. Elle entre ensuite à l'Ecole des Beaux-arts San Fernando à Madrid. En 1959, elle obtient le diplôme de professeur de dessin et de peinture. Elle vit à Madrid avec sa famille. Ses peintures nostalgiques puisent leurs thèmes dans les scènes typiques, l'architecture, les paysages du Sud marocain, et plus particulièrement, ceux des régions du Dadès, du Ziz et du Haut Atlas. Femmes parées de fleurs, bijoux traditionnels, hommes et femmes en activité agraire ou participant à des fêtes, mariées du Sud ou de Fès, peuplent le cadre traditionnel de ses toiles peintes dans un savant camaïeu dans lequel s'organisent les chromatismes dominants de bleu, de rouge et d'ocre.

#### PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES

1981 : Hôtel Royal Mansour, Casablanca

Galerie Ispahan, Madrid Galerie Bab Rouah, Rabat

La Casa de los Girones, Grenade

1974: Galerie Ispahan, Madrid
1971: Ambassade du Maroc, Bonn
1969: Galerie Ispahan, Madrid
1967: Foyer Hispano-arabe

#### PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

1973 : Salon Léonard de Vinci, Paris

1970 : Salon de la Caja Postal de Ahorros, Cordoue

1967 : Exposition Internationale de Montréal

« Six Peintres de Tétouan », Athénée, Madrid

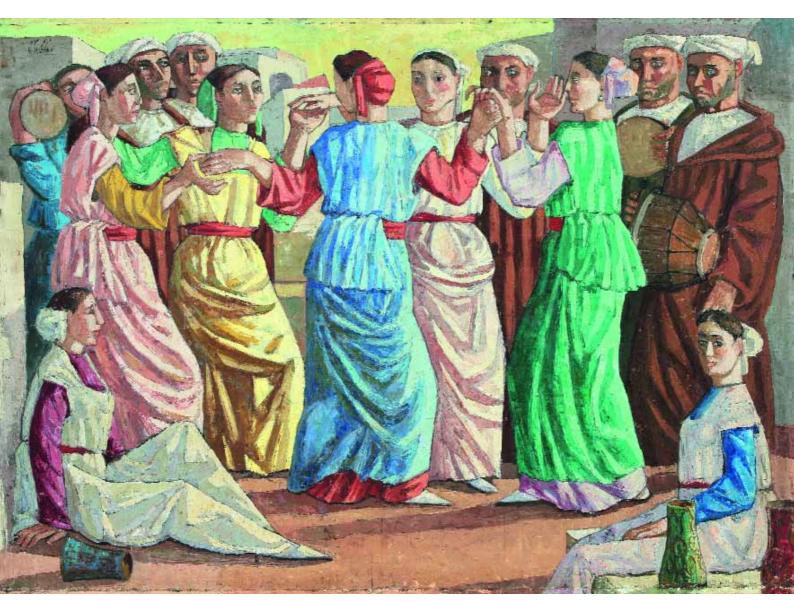
1964 : « Peintres du Maroc », Athénée, Madrid1963 : Salon Féminin de l'art Actuel, Barcelone

1955 : Biennale d'Alexandrie

Salon de la Peinture Marocaine, Paris

Peintres d'Afrique, Madrid

1953 : Salon de l'Art et de la Culture, Tétouan



# **069** ETIENNE DINET (1861-1929)

#### LA FEMME ABANDONNÉE

Huile sur toile marouflée sur panneau Signée en bas à gauche 35 x 47 cm

550 000 / 600 000 DH 50 000 / 55 000 € Né à Paris en 1861, Etienne Dinet montre une prédilection très jeune pour le dessin. En 1871 il intègre le lycée Henri IV où il s'intéresse à la géographie et l'histoire. Entre 1880 et 1881. Il s'inscrit à l'atelier Galland puis s'inscrit à l'académie Julian, avec pour maître William Bouguereau et Robert Fleury.

En 1884 il effectue un voyage en Algérie et tombe amoureux de ce pays et de ses habitants. Jusqu'en 1904 il effectuera de nombreux allers incessants entre la France et l'Algérie, puis décidera de s'installer définitivement à Bou Saada.

En 1913 il embrasse la religion musulmane, et effectuera son dernier voyage à la Mecque en 1929 pour le pèlerinage sacré. A son retour il décède quelques mois plus tard et est enterré à Bou Sâada auprès de ses compagnons.

L'oeuvre de Dinet a beaucoup évolué dans le temps, passant de la recherche sur une vibrante luminosité aux scènes de la vie quotidienne, puis à la thématique religieuse. Ses oeuvres permirent une meilleure compréhension en France de la vie arabe en Algérie mais aussi de la civilisation musulmane au Maghreb.

Dinet est sans conteste l'artiste le plus emblématique de la peinture réalisée en Algérie et l'un des meilleurs peintres orientalistes.

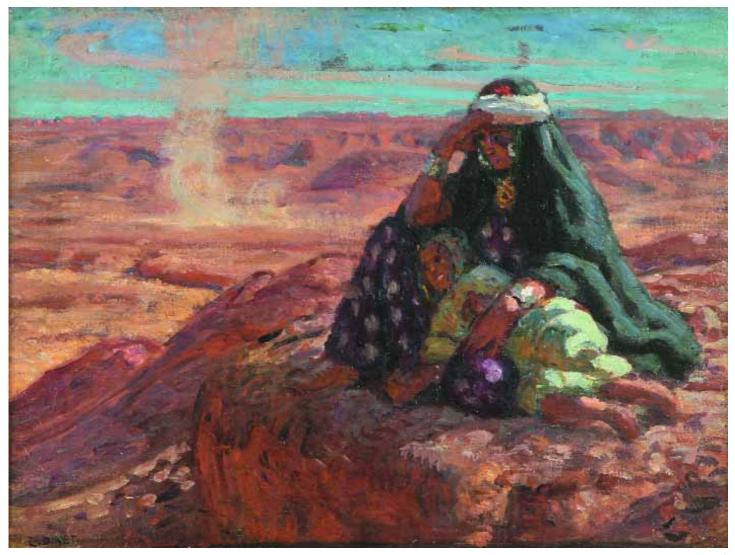
#### MUSÉES

Angers, Château-Thierry, Mulhouse, Narbonne, Nice, Pau et Reims.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

- Tableaux de la vie Arabe, par Etienne Dinet et Slimane Ben Brahim, Paris, Piazza, 1922.
- La vie et l'Oeuvre d'Etienne Dinet, par Denise Brahimi et Koudir Benchikou, Paris, ACR Edition,1991.
- La Femme dans le Peinture Orientaliste, par Lynne Thornton, ACR Edition, 1993.
- Les Orientalistes, peintres voyageurs, par Lynne Thornton, ACR Edition, 2001.
- Invitation au voyage, Collection Djillali Mehri réalisée par Lynne Thornton, Editions Alouf, 2003.

Cette oeuvre a servi d'étude au tableau portant le même titre, huile sur toile, 103 x 145 cm, représenté à la page 187 de l'ouvrage « Etienne Dinet » de Koudir Benchikou et Denise Brahimi aux éditions ACR, 1991.



070 ZINAÏDA SEREBRIAKOVA (1884-1967)

#### MAROCAINE ALLONGÉE

Aquarelle sur papier Signée en bas à gauche 50 x 65 cm

650 000 / 750 000 DH 59 000 / 68 000 € Née dans l'état de Neskuchnoye à proximité de Kharkov (l'actuelle Ukraine), Zinaida Serebriakova est issue d'une famille russe très raffinée et à la fibre artistique prononcée : les Lanceray. Son père était reconnu en tant que sculpteur et sa mère en tant que dessinatrice talentueuse sans oublier son oncle, Alexandre Benois, peintre célèbre et fondateur du Mir Iskusstva Art Group. Mais le plus célèbre artiste de sa famille demeure Yevgeny Yevgenyevich Lanceray, maître en peinture monumentale et art graphique.

Elle est diplômée d'université en 1900 et entre à l'Ecole des Arts fondée par la princesse Tenisheva. Elle est alors l'élève de Repin en 1901 et du portraitiste Braz entre 1903 et 1905. Elle étudiera jusqu'en 1906 à l'Académie de la Grande Chaumière à Paris.

Elle rejoint le mouvement Mir Iskusstva en 1911 mais se détache des autres membres en raison de sa préférence pour les sujets populaires auxquels elle confère une harmonie et une plastique qui lui sont propres sans négliger une construction rigoureuse.

De 1914 à 1917, Zinaida Serebriakova est à son apogée. Elle reproduit des thèmes de la vie rurale en Russie en se concentrant sur le travail des paysans et les paysages de campagne. En 1916, elle est appelée à participer à la décoration de la gare Kazan à Moscou où elle prend en charge le thème de l'Orient. Veuve au lendemain de la révolution d'octobre, elle part habiter chez son grand-père à Petrograd et profite de l'entrée de sa fille à l'académie de ballet pour réaliser des pastels du théâtre Mariinsky.

En 1924, elle part pour Paris afin d'honorer la commande d'une décoration murale. Elle se rend plusieurs fois au Maroc entre 1928 et 1932. Les paysages d'Afrique du Nord l'émerveillent, avec un intérêt particulier pour les montagnes de l'Atlas, les femmes arabes et les habitants aux tenues traditionnelles.

En 1966, une grande exposition de l'oeuvre de Zinaida Serebriakova est montée à Moscou, Leningrad et Kiev. Elle devient alors immédiatement très populaire en Russie où elle est souvent comparée à Botticelli ou Renoir.

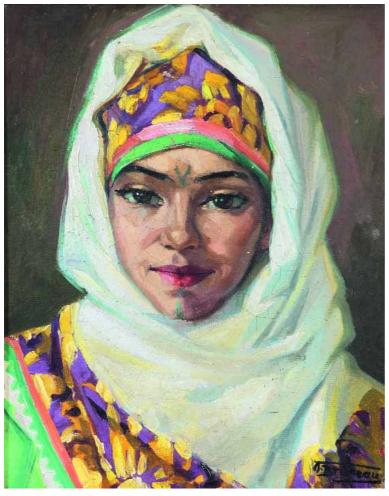
Elle s'éteint à Paris, le 19 septembre 1967 à l'age de 83 ans.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

Une variante de cette composition, « Marocaine allongée », pastel, signé, situé et daté Marrakech, 1932 est reproduit à la page 99 dans le catalogue d'exposition Z.Serebriakova, Ambassade russe, 1995 (édition privée alliance russe).

Cette oeuvre est accompagnée d'un certificat de Madame Lynne THORNTON.





071 **ODETTE BRUNEAU (1891-1984)** FILLETTE AU FOULARD Huile sur toile Signée en bas à droite 41 x 33 cm

80 000 / 120 000 DH 7 300 / 11 000 €

071

072 LOUIS ENDRES (1896-1989) LES MUSICIENNES Huile sur toile Signée en bas à droite 51 x 41 cm

> 50 000 / 60 000 DH 4 500 / 5 500 €



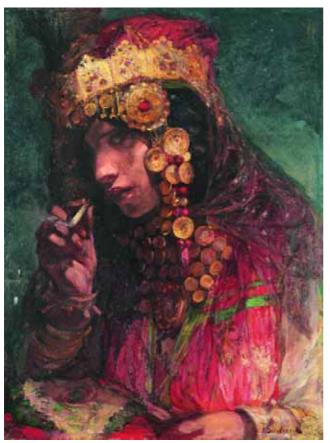


073 LOUIS AUGUSTE GIRARDOT (1856-1933)

### FILLETTE BERBÈRE

Huile sur toile Signée en haut à gauche 41 x 28 cm 60 000 / 80 000 DH

5 500 / 7 300 €



**074**JULES VAN BIESBROECK (1873-1965)

### FEMME AUX BIJOUX

Huile sur panneau Signée en bas à droite Au dos, une étiquette de l'exposition de 1900 à Paris, où l'Oeuvre a obtenu une médaille d'honneur. 58 x 43 cm

80 000 / I20 000 DH 7 300 / II 000 €



075 GEORGES WASHINGTON (1827-1910)

### **GUERRIER ARABE**

Huile sur toile Signée en bas à gauche 61 x 51 cm

250 000 / 300 000 DH 23 000 / 27 500 €

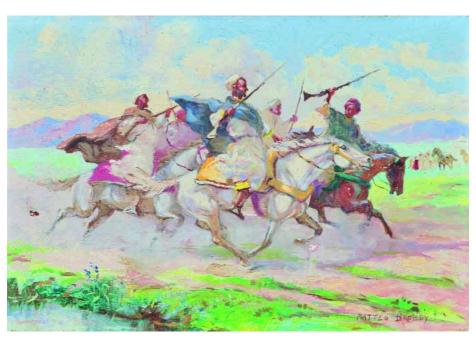
075

**076** MATTÉO BRONDY (1866-1954)

# **FANTASIA**

Huile sur panneau Signée en bas à droite 38 x 53 cm 40 000 / 60 000 DH

3 500 / 5 500 €



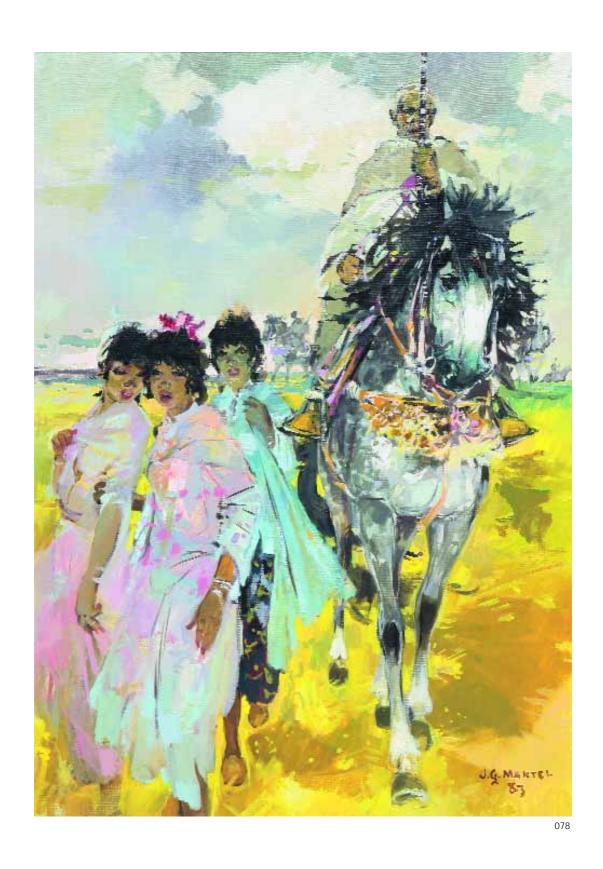


077 GEORGES WASHINGTON (1827-1910)

# **SCÈNE DE BATAILLE**

Huile sur toile Signée en bas à droite 47 x 56 cm

300 000 / 400 000 DH 27 500 / 36 000 €



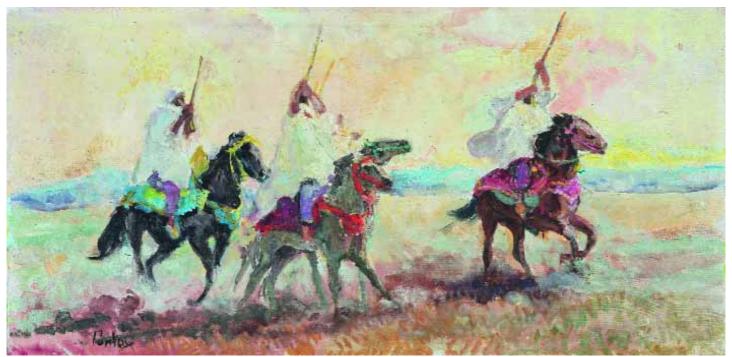
# 078 JEAN-GASTON MANTEL (1914-1995)

# MOUSSEM, 1983

Huile sur toile Signée en bas à droite 92 x 65 cm

130 000 / 150 000 DH

12 000 / 14 000 €



**079** HENRY PONTOY (1888-1968)

### **FANTASIA**

Huile sur toile Signée en bas à gauche 40 x 81 cm

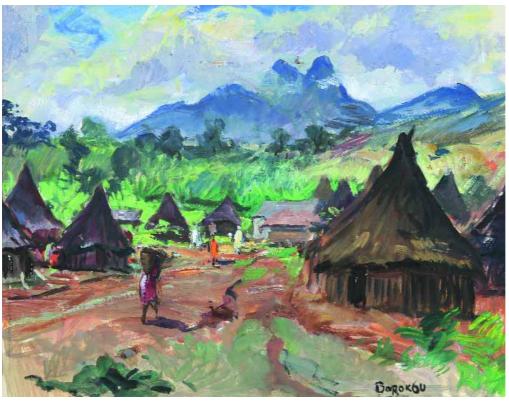
300 000 / 400 000 DH 27 500 / 36 000 €

Elève à l'école nationale des Beaux Arts de Paris, Pontoy fait d'abord de la gravure, tout en gagnant sa vie comme premier violon dans un grand restaurant parisien. Après avoir visité les pays du Maghreb, il s'installe à Fès où il devient professeur des Arts et lettres au lycée Moulay Driss. Il fait plusieurs expositions notamment à la galerie Derche à Casablanca. Il participe également aux salons des Artistes Français de la société coloniale et aux expositions artistiques de l'Afrique Française.

Il fut l'un des peintres les plus appréciés de l'Afrique du Nord et ses expositions étaient toujours couronnées de succès.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

« Itinéraires Marocains, regards de peintres », par Maurice Arama, Editions Jaguar, 1991.

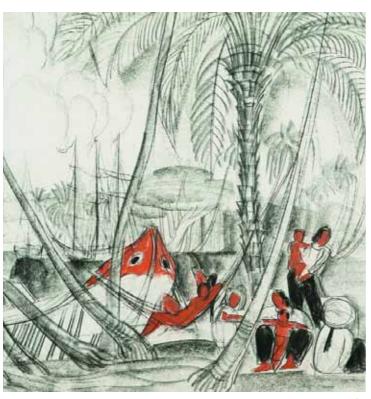


080 HENRY PONTOY (1888-1968)

### VILLAGE DE BOROKOU

Huile sur carton Signée en bas à droite 37 x 47 cm

80 000 / I20 000 DH 7 300 / II 000 €



081
ANDRÉ MAIRE (1898-1984)
AU BORD DE L'EAU, 1950
Technique mixte sur papier
Signée au dos
49 x 47 cm
30 000 / 40 000 DH
2 700 / 3 600 €



**082**JACQUES MAJORELLE (1886-1962)

JOUR DE FÊTE, BAMAKO, 1945

Pastel sur carton Signé en bas à droite 43 x 62 cm

450 000 / 550 000 DH

41 000 / 50 000 €

# Collection de Madame H.



083 HASSAN EL GLAOUI (NÉ EN 1924)

### LA SORTIE DU SULTAN

Gouache sur toile Signée en bas à droite 38 x 46 cm

60 000 / 80 000 DH 5 500 / 7 300 €

002



084

084

HASSAN EL GLAOUI (NÉ EN 1924)

# **CAVALIERS DE FANTASIA**

Gouache sur panneau Signée en bas à droite 76 x 107 cm

150 000 / 200 000 DH 13 500 / 18 000 €



085 HASSAN EL GLAOUI (NÉ EN 1924)

# CHEVAUX EN LIBERTÉ

Gouache sur panneau Signée en bas à droite 76 x 107 cm

250 000 / 300 000 DH

23 000 / 27 500 €

086 JEAN-GASTON MANTEL (1914-1995)

LA FORTERESSE, 1985

Pigments sur peau Signée en bas à droite 165 x 130 cm 400 000 / 450 000 DH

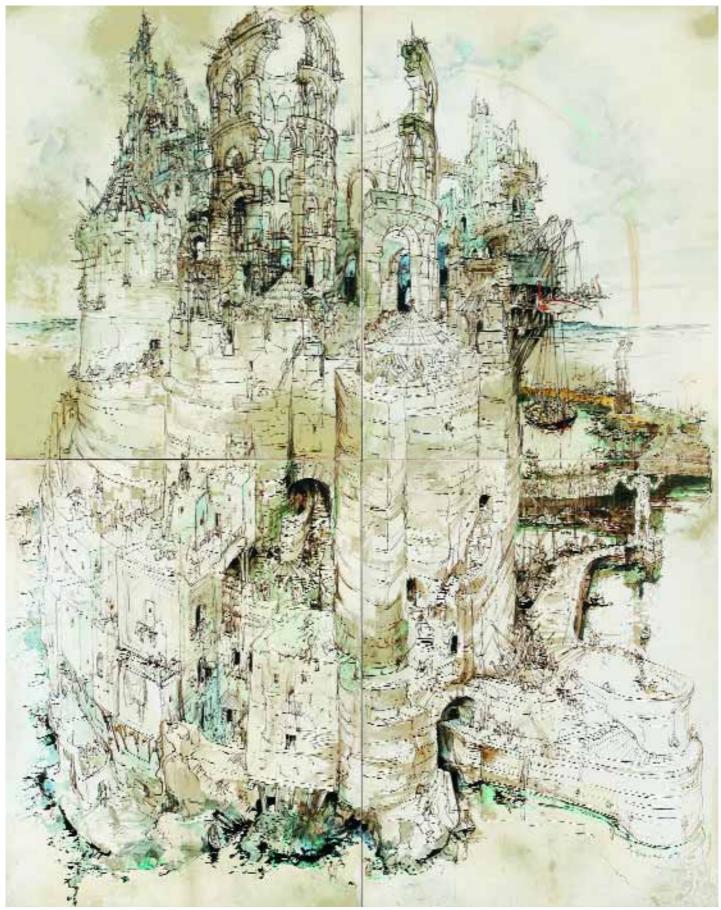
Oeuvre composée de quatre panneaux

36 000 / 41 000 €

Installé à Rabat au Maroc peu avant la seconde guerre mondiale comme professeur de dessin, Mantel aime décrire la Kasbah des Oudayas dans ses oeuvres. Pour lui, cette forteresse représente une source d'inspiration intarissable, il la représente sous différents aspects modifiant parfois l'architecture des lieux pour créer une cidatelle imaginaire.

Cette oeuvre est une allégorie, laissant libre l'interprétation de l'emplacement de la scène à celui qui l'observe. Plusieurs thèmes architecturaux de différentes époques s'entremêlent donnant l'impression d'une histoire revisitée par l'artiste où chacune des différentes cultures contribue à la construction d'un édifice commun. On voit ainsi des embarcations égyptiennes et phéniciennes côtoyer des tours ressemblants à celle de Pise, et des tentes caïdales marocaines au sommet de châteaux-forts moyen âgeux. L'histoire de cette construction est un peu celle de la Kasbah des oudayas, qui fut vraisemblablement un comptoir phénicien avant de devenir une enclave romaine.

Cette oeuvre en tout point exceptionnelle révèle le talent de l'artiste à représenter avec un grand souci de précision une scène d'ensemble où chacun des éléments est imbriqué avec les suivants. Elle est probablement par ses dimensions et sa richesse, une des oeuvres les plus importantes réalisées sur peau par l'artiste.



087 HASSAN EL GLAOUI (NÉ EN 1924)

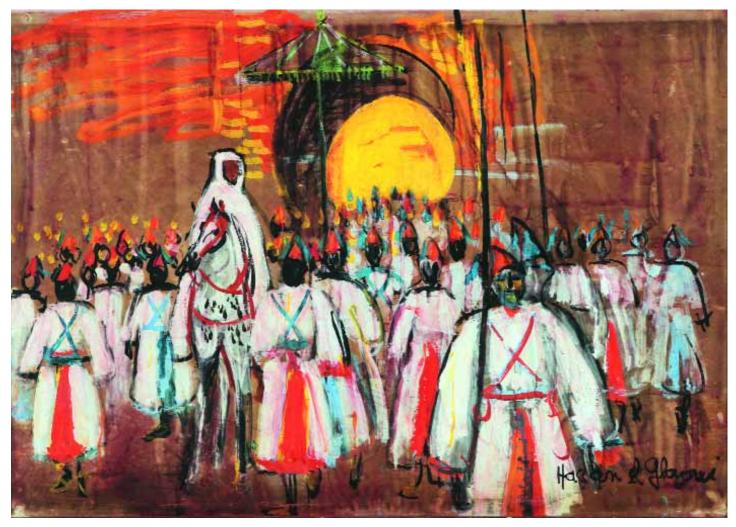
### **SORTIE DU SULTAN**

Gouache sur carton Signée en bas à droite 76 x 106 cm (légères restaurations)

240 000 / 280 000 DH 22 000 / 25 000 € Hassan el Glaoui a vécu dés son plus jeune âge dans les cérémoniaux du Makhzen, la vie de cour, et l'univers des grands caïds de l'atlas. Dés ses premières oeuvres, il relate l'intensité de ces scènes, parfois intemporelles, de sultans, de nobles cavaliers, et de chevaux racés.

lci le sultan sort du palais par une porte noyée de lumière couleur or, entouré de Mokheznis vêtus de leurs tuniques blanches et de leurs coiffes rouges avançant comme une vague prodigieuse. Le Sultan, légèrement en retrait sur sa monture, domine la scène avec sérénité et noblesse.

Cette oeuvre est d'une intensité particulière grâce à un jeu de couleurs subtil où des teintes de couleurs sombres sont en opposition avec des couleurs très vives.





088 MAX FLEGIER (XXÈME SIÈCLE) SOUK À CHEFCHAOUEN, 1969

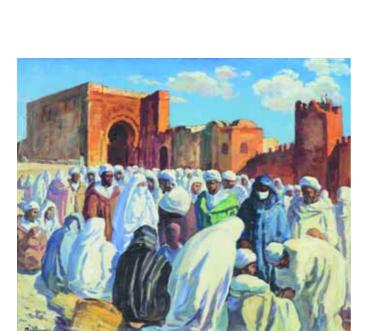
Huile sur toile Signée en bas à gauche 100 x 120 cm 130 000 / 150 000 DH 12 000 / 13 500 €

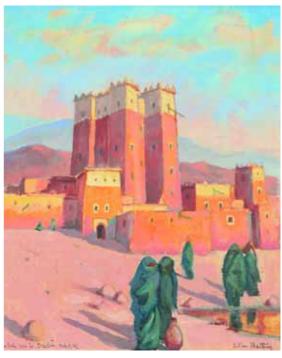
088

089 JULIEN MATTHEY (1889-1956)

### KASBAH SUR LE DADÈS

Huile sur toile Signée en bas à droite 55 x 46 cm 25 000 / 30 000 DH 2 300 / 2 700 €





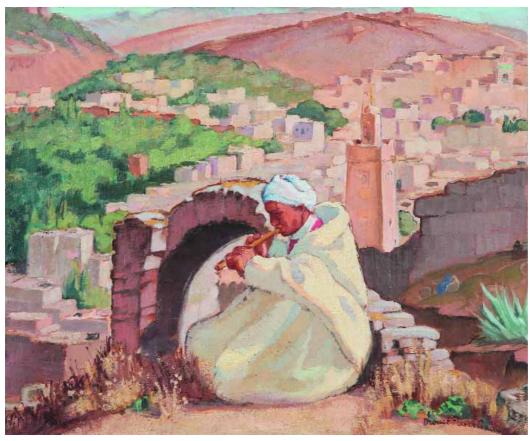
089

090 AZOUAOU MAMMERI (1890-1954)

### MARCHÉ DEVANT LES REMPARTS DES OUDAYAS

Huile sur panneau Signée en bas à gauche 50 x 60 cm

80 000 / 100 000 DH 7 300 / 9 000 €



091 SUZANNE DROUET-REVEILLAUD (1885-1973) JOUEUR DE FLÛTE SUR LES HAUTEURS DE FEZ

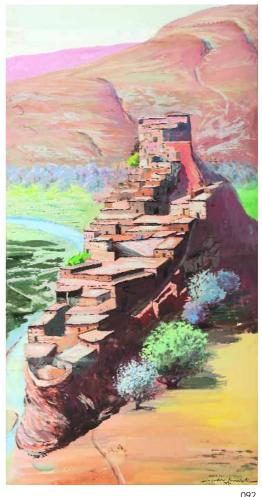
Huile sur toile Signée en bas à droite 60 x 73 cm

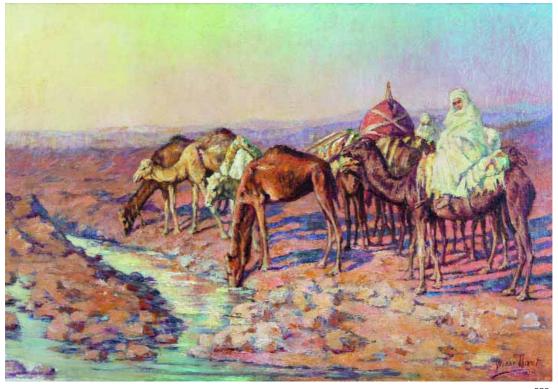
80 000 / 100 000 DH

7 300 / 9 000 €

092 ANDRÉ TIMSIT (1906-2007) KASBAH D'ANEBDOUR (GRAND ATLAS), 1933 Gouache sur papier marouflé sur panneau Signée en bas à droite 131 x 68 cm 40 000 / 50 000 DH

3 600 / 4 500 €





093 YVONNE THIVET (1888-1972)

### HALTE DE LA CARAVANE, 1921

Huile sur toile Signée en bas à droite 89 x 130 cm 100 000 / 120 000 DH

9 000 / 11 000 €

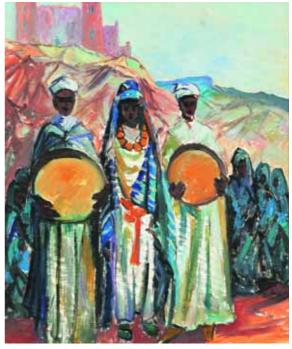


**094** MATTÉO BRONDY (1866-1954)

# CHAMELIER À MOGADOR

Gouache sur papier Signée en bas à droite 32 x 48 cm

30 000 / 35 000 DH - 2 700 / 3 200 €



095

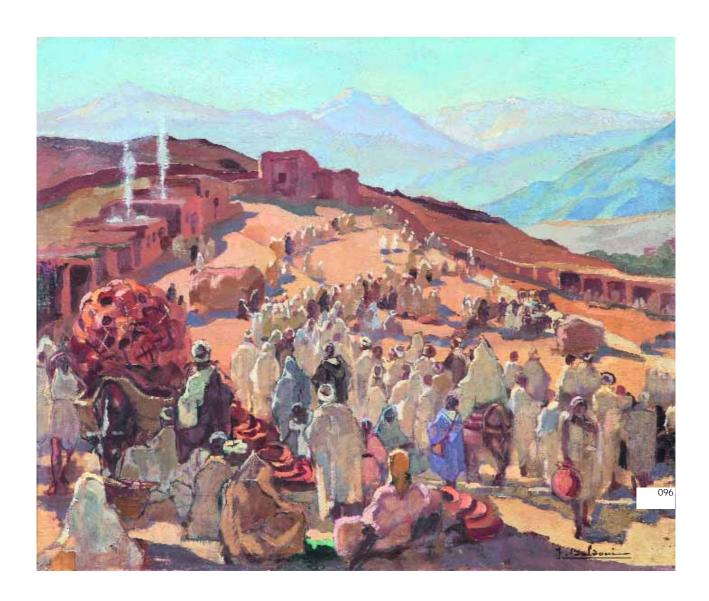
095 TAÏEB LAHLOU (1919-1972)

### **AHOUACH**

Huile sur toile 54 x 46 cm

90 000 / 120 000 DH

8 200 / 11 000 €



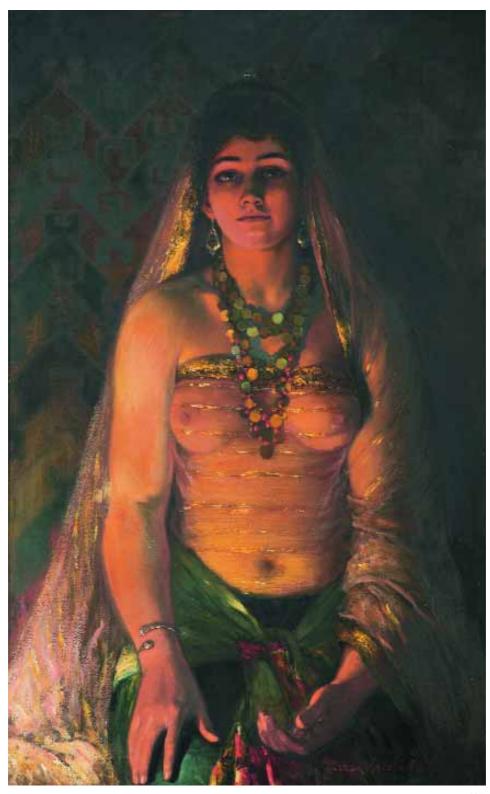
**096** JEAN BALDOUI (1890-1955)

# SOUK À TAHANAOUT

Huile sur panneau Signée en bas à droite Au dos, une étiquette de l'exposition artistique annuelle de l'Afrique Française. 46 x 55 cm

120 000 / 150 000 DH 11 000 / 13 700 €

Cette oeuvre est accompagnée d'un certificat de Madame Lynne THORNTON.

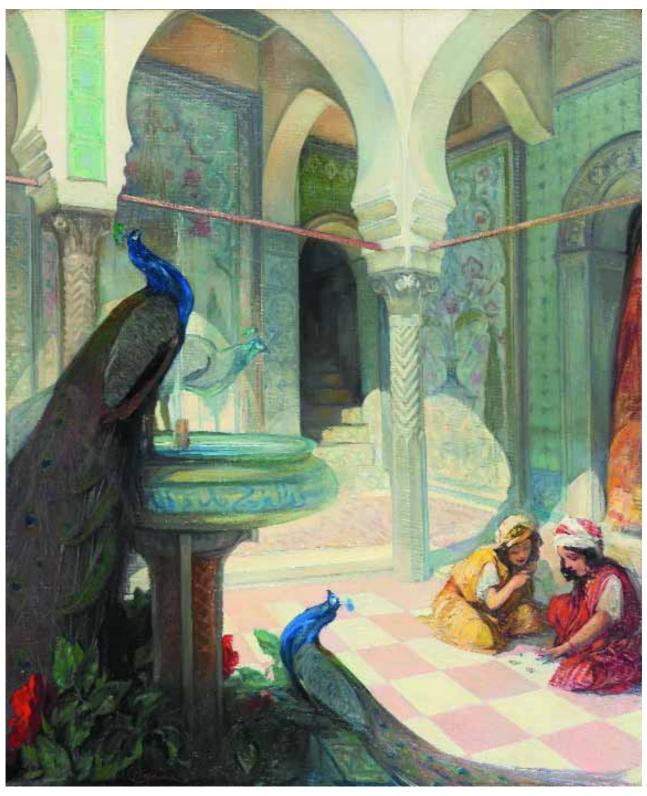


**097** OSCAR HERRFURTH (1862-1934)

# BEAUTÉ ORIENTALE

Huile sur papier marouflé sur toile Signée en bas à droite 77 x 50 cm

300 000 / 350 000 DH 27 500 / 32 000 €

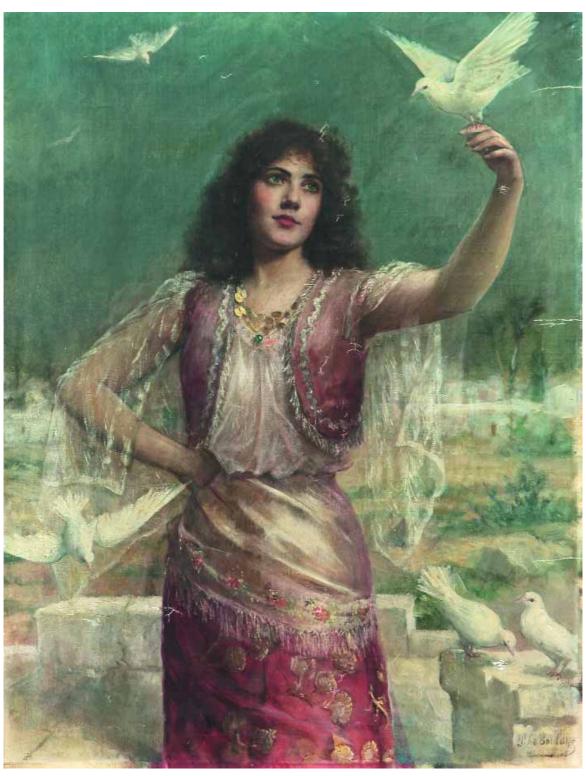


098 JULES VAN BIESBROECK (1873-1965)

# **FILLETTES AUX PAONS**

Huile sur toile Signée en bas à gauche 86 x 80 cm

300 000 / 350 000 DH 27 500 / 32 000 €

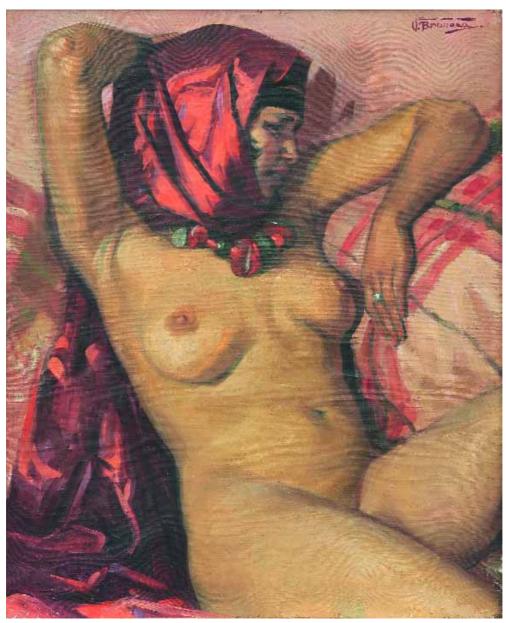


099 PAUL DE LABOULAYE (1849-1926)

# **ORIENTALE AUX COLOMBES**

Huile sur toile Signée en bas à droite 86 x 66 cm

60 000 / 80 000 DH 5 500 / 7 300 €



# 100 ODETTE BRUNEAU (1891-1984)

# NU AU FOULARD

Huile sur toile Signée en haut à droite Au dos, une étiquette de l'exposition artistique annuelle de l'Afrique Française. 60 x 50 cm

150 000 / 180 000 DH 13 700 / 16 500 €

# 101 PETIT COFFRET OTTOMAN.

TURQUIE, ART OTTOMAN, XIXE SIECLE. En bois marqueté de nacre et d'écaille de tortue. Le panneau antérieur s'ouvre sur six tiroirs de différentes tailles. L'abattant abrite un miroir de remplacement. Chaque face présente un décor en damiers de triangles et de losanges, ceinturée par un fin ruban d'os à décor de chevrons en ébène.

Long..: 32 cm. Prof.: 24 cm. Haut.: 20 cm.

30 000 / 35 000 DH 2 700 / 3 200 €





# 102 BEAU MEUBLE DEMI-LUNE. EGYPTE, VERS 1920-1930.

En noyer sculpté et incrusté de nacre et bois noir, comportant une colonne centrale formée d'un rangement au milieu de six tiroirs, flanquée de trois étagères à rambarde de part et d'autre. Le plateau supérieur forme une étagère semi-circulaire à balustrade. La porte du placard est en moucharabieh et les tiroirs sont ornés d'une frise de rinceaux. Petites usures.

Haut.: 164 cm. Larg.: 120 cm.

Prof.: 42 cm. 60 000 / 70 000 DH 5 500 / 6 400 €



# IMPORTANT MEUBLE DE RANGEMENT. EGYPTE, VERS 1920-1930.

En noyer finement sculpté et incrusté de nacre, os et bois noir, présentant deux étagères à arcature autour d'un grand rangement central surmonté par un tiroir, une longue étagère supérieure entourée par une balustrade et surmontée par un fronton, et une grande étagère inférieure divisée en quatre niches. La porte centrale est ornée de polygones rayonnants autour d'une étoile centrale, bordée par des frises sculptées et flanquées de deux panneaux de polygones entrelacés. Les arcatures sont soutenues par de fines colonnettes.

Haut.: 190 cm. Long.: 140 cm. Prof.: 50 cm.

80 000 / 100 000 DH 7 300 / 9 000 €

# 104 GRANTE ÉTAGÈRE ARCHITECTURALE EGYPTE, DÉBUT XXE SIÈCLE.

Grande étagère architecturale en bois incrusté de nacre, ébène et agrémenté de panneaux de moucharabieh. L'étagère principale à colonnettes présente une porte centrale à deux vantaux, flanquée par deux arcatures, et surmontée par une niche à arcature. Les trois frontons sont ornés d'un cartouche calligraphiée. Les rebords sont ornés de merlons festonnés. Haut.: 115 cm. Long.: 79 cm.

50 000 / 60 000 DH 4 500 / 5 500 €





105 SUPERBE CABINET HISPANO-MAURESQUE. ESPAGNE POUR LE MAROC, DÉBUT XXE SIÈCLE.

En bois marqueté de différents bois fruitiers, os et ébène. Le corps est formé d'une console rectangulaire reposant sur deux arcades protégeant une étagère inférieure. La partie supérieure est formée d'un meuble de rangement muni d'un haut tiroir central flanqué de trois tiroirs de part et d'autre, au-dessus d'une niche profonde. Le plateau supérieur est entouré par une balustrade à merlons (dont deux sont manquants). Attribué aux ateliers d'ébénisterie Abelardo Linarès

Haut.: 150 cm. Long.: 82 cm. Prof.: 45 cm.

60 000 / 80 000 DH 5 500 / 7 300 €

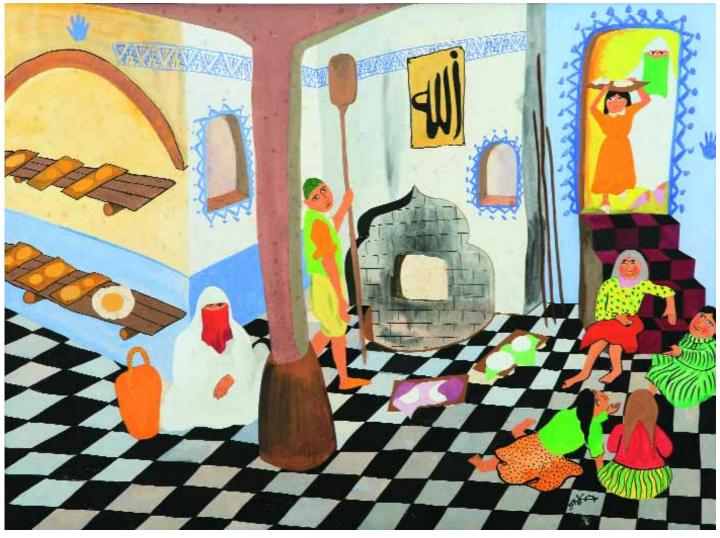


### BEAU BUREAU ET SA CHAISE. SYRIE, PREMIÈRE MOITIÉ XXE SIÈCLE.

En bois sculpté et incrusté de nacre et bois noir. Le bureau rectangulaire est muni de trois tiroirs à décor de rinceaux de palmettes. Le plateau est surmonté par une longue étagère à balustrade sur laquelle est posée une petite architecture à fronton renfermant un rangement surmonté par un tiroir. La porte du placard est en moucharabien et le tiroir est orné d'un cartouche calligraphiée. Le dossier de la chaise est orné de trois arcades.

Haut.: 146 cm. Long.: 120 cm. Prof.: 68 cm.

150 000 / 180 000 DH 13 700 / 16 500 €



107 ABBÉS SALADI (1950-1992)

# LE FOUR

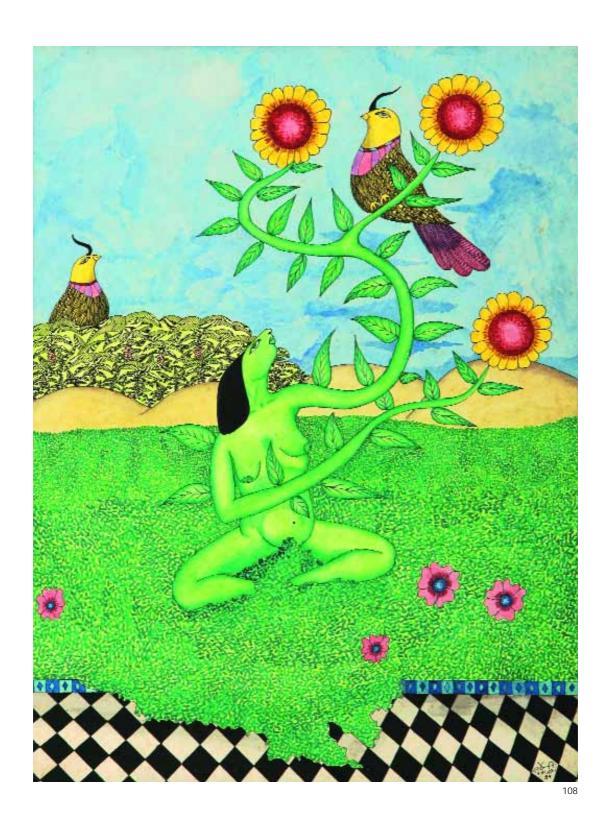
Gouache sur papier Signée en bas à droite 43 x 57 cm

80 000 / 100 000 DH

7 300 / 9 000 €

Abbes Saladi est né en 1950 à Marrakech. C'est un peintre autodidacte qui occupe une place à part au Maroc. L'intéressé a poursuivi des études de philosophie à l'université de Fès, avant de se consacrer à la peinture qu'il vendait, au début de sa carrière, à la place Jamaa el Fna à Marrakech. Saladi a peint de l'eau, des barques, des phénix, des losanges, des bougies, des femmes en forme de branche, des arbres, des êtres hybrides, des corps nus étendus ou debout, les représentants des trois religions monothéistes avec leurs emblèmes religieux, des livres ouverts avec des inscriptions d'un autre âge. L'univers plastique de Saladi dénote l'expression d'une poignante nostalgie. L'univers pictural de Saladi est distinct de la vie réelle. Ses tableaux offrent en effet une vision du monde tel que le peintre aurait souhaité qu'il soit et non pas tel qu'il est. Ce monde agit par opposition à celui que l'artiste juge miné de partout. Saladi résout en quelque sorte dans ses tableaux les problèmes contre lesquels il bute au quotidien. Les tableaux de Saladi, empreints de nostalgie, sont une projection lyrique à la rencontre d'un paradis perdu.

Abbes Saladi est un artiste visionnaire. Sa quête d'un monde rendu à la pureté primitive l'a transporté jusqu'aux origines de l'homme, voire en deçà des archétypes fondant l'organisation et le fonctionnement des sociétés.



108 ABBÉS SALADI (1950-1992)

FEMME VÉGÉTALE, 1989

Technique mixte sur papier Signée en bas à droite 30 x 23 cm

80 000 / 100 000 DH

7 300 / 9 000 €



109 FQUIH REGRAGUI (NÉ EN 1938) PIÈCES DE BRODERIE, 2007

Huile sur toile Signée en bas à gauche et à droite 70 x 105 cm

I30 000 / I50 000 DH I2 000 / I3 700 €



#### 110

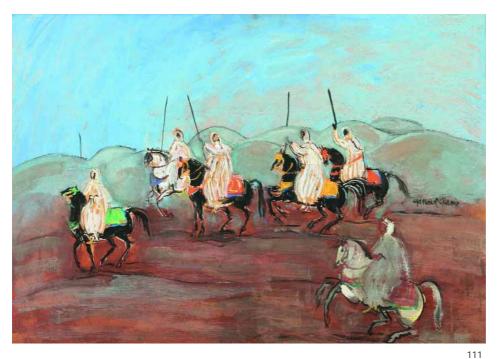
MOHAMED BEN ALI R'BATI (1861-1939)

# CORTÈGE DE LA MARIÉE

Aquarelle sur papier Signée en bas à droite 36 x 51 cm

180 000 / 220 000 DH

16 500 / 20 000 €



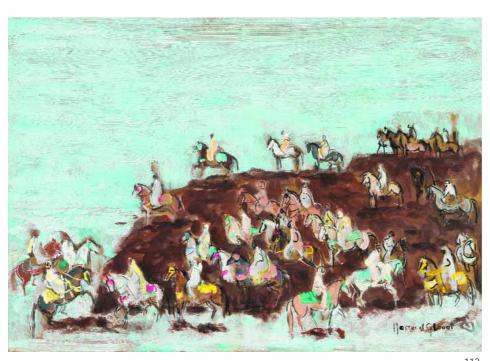
HASSAN EL GLAOUI (NÉ EN 1924)

#### **CAVALIERS DE FANTASIA**

111

Gouache sur panneau Signée au centre à droite 76 x 107 cm

150 000 / 200 000 DH - 13 700 / 18 000 €

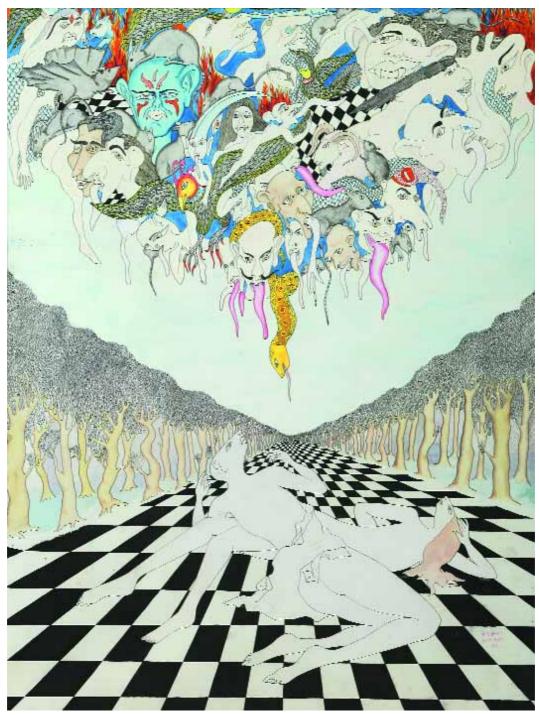


112 HASSAN EL GLAOUI (NÉ EN 1924)

#### **CAVALIERS AU BORD DE LA FALAISE**

Gouache sur panneau Signée en bas à droite 76 x 107 cm

150 000 / 200 000 DH - 13 700 / 18 000 €



113 ABBÉS SALADI (1950-1992)

VISIONS, 1986

Technique mixte sur papier Signée en bas à droite 65 x 50 cm

140 000 / 180 000 DH 12 800 / 16 500 €



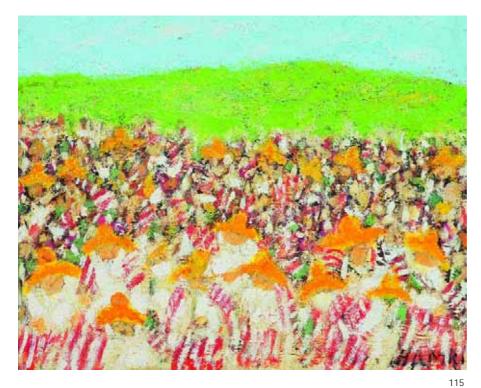
11/

**114** CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

# **JARDIN**, 1971

Huile sur toile. Signée en bas à droite 46 x 61 cm

60 000 / 80 000 DH - 5 500 / 7 300 €



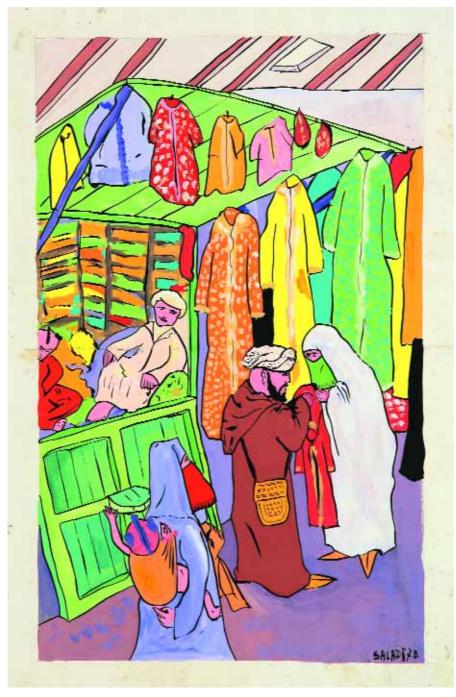
115 MOHAMED HAMRI (1932-2000)

# ATTROUPEMENT DE FEMMES

Huile sur panneau. Signée en bas à droite 48 x 60 cm

50 000 / 70 000 DH - 4 500 / 6 400 €

# Collection de Monsieur B.



115

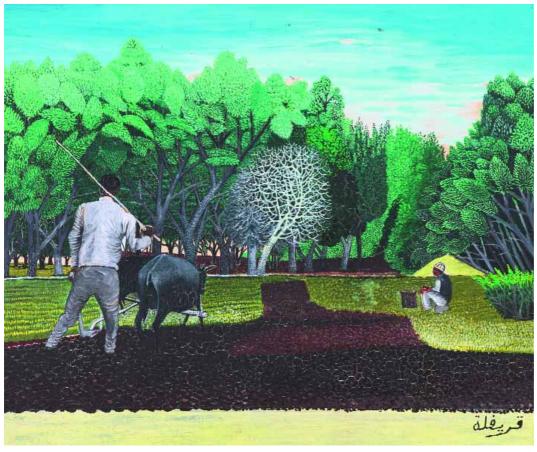
116 ABBÉS SALADI (1950-1992)

# L'ÉCHOPPE DU TAILLEUR, 1978

Gouache sur papier Signée en bas à droite 42 x 26 cm

75 000 / 80 000 DH

6 800 / 7 300 €



# 117 AHMED KRIFLA (NÉ EN 1936)

#### LE LABOUR

Huile sur panneau Signée en bas à droite 51 x 61 cm 60 000 / 80 000 DH

5 500 / 7 300 €

Krifla ne peut être considéré uniquement comme un artiste naïf, sa technique de peinture étant plus élaborée, néanmoins sa vision colorée et certains thèmes s'en rapprochent.

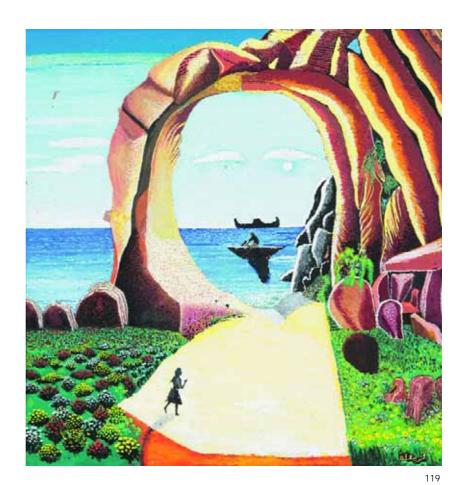
Il est l'un des artistes marocains les plus appréciés, autant par les amateurs que par ses pairs qui le voient comme le « Douanier Rousseau » de la peinture marocaine.

> 118 AHMED KRIFLA (NÉ EN 1936)

#### TENTE DANS LE PRÉ

Huile sur panneau
Signée en bas à gauche
60 x 45 cm
40 000 / 50 000 DH
3 600 / 4 500 €





119 AHMED KRIFLA (NÉ EN 1936)

#### SURRÉALISME, 1967

Huile sur panneau Signée en bas à droite 74 x 71 cm 70 000 / 90 000 DH

6 400 / 8 200 €

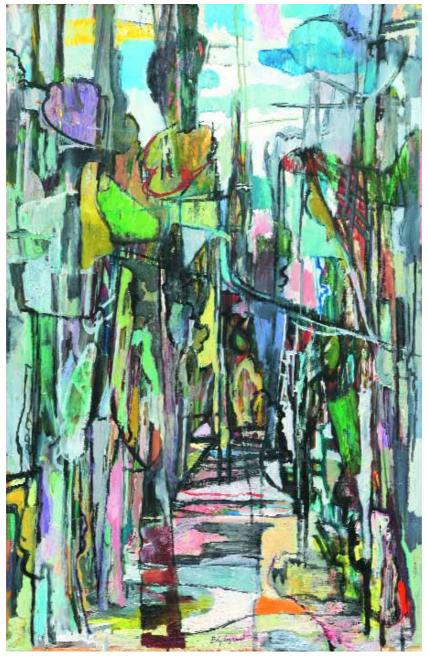


120 JACQUES AZEMA (1910-1979)

# LA COUTURIÈRE, 1959

Technique mixte sur papier Signée en bas à gauche 41 x 33 cm

40 000 / 60 000 DH 3 600 / 5 500 €



121 **EDOUARD EDY-LEGRAND** (1892-1970)

#### L'ALLÉE DES CYPRÈS

Huile sur carton marouflé sur toile Signée en bas au centre 100 x 65 cm

100 000 / 150 000 DH 9 000 / 13 700 €

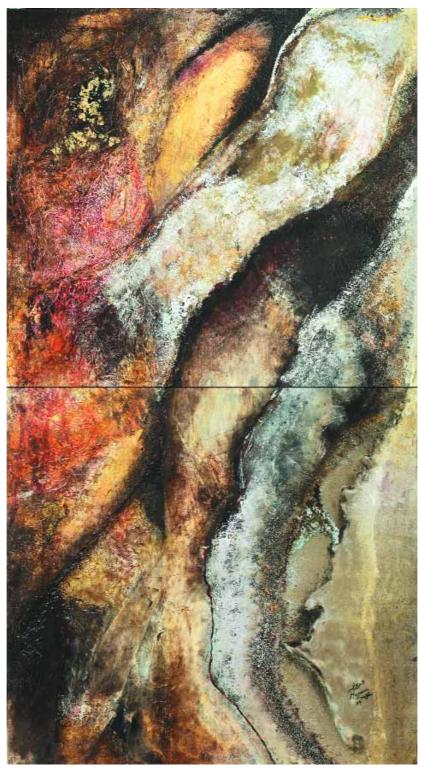


**122**TAÏEB LAHLOU (1919-1972)

PORT DE SAFI, 1963

Huile sur toile Signée en bas à gauche 98 x 162 cm

250 000 / 300 000 DH 23 000 / 27 500 €



123 WAFAA MEZOUAR (NÉE EN 1955) COMPOSITION, 2007

Technique mixte sur toile Signée en bas à droite 240 x 130 cm

40 000 / 50 000 DH 3 600 / 4 500 €



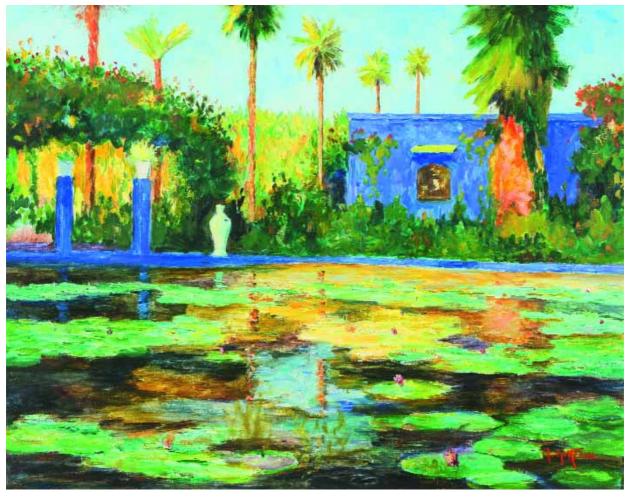
# 124 MOHAMED MOA BENNANI (NÉ EN 1943)

# COMPOSITION, 2007

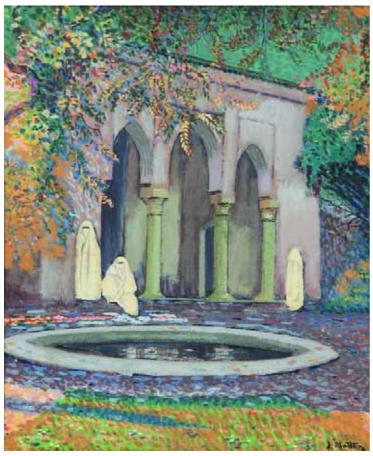
Huile sur toile Signée en bas à droite 130 x 140 cm

90 000 / 120 000 DH

8 200 / 11 000 €







125 MARCEL GATTEAUX (NÉ EN 1962)

LES JARDINS DE MAJORELLE, MARRAKECH, 2003

Huile sur toile Signée en bas à droite 110 x 140 cm 60 000 / 70 000 DH

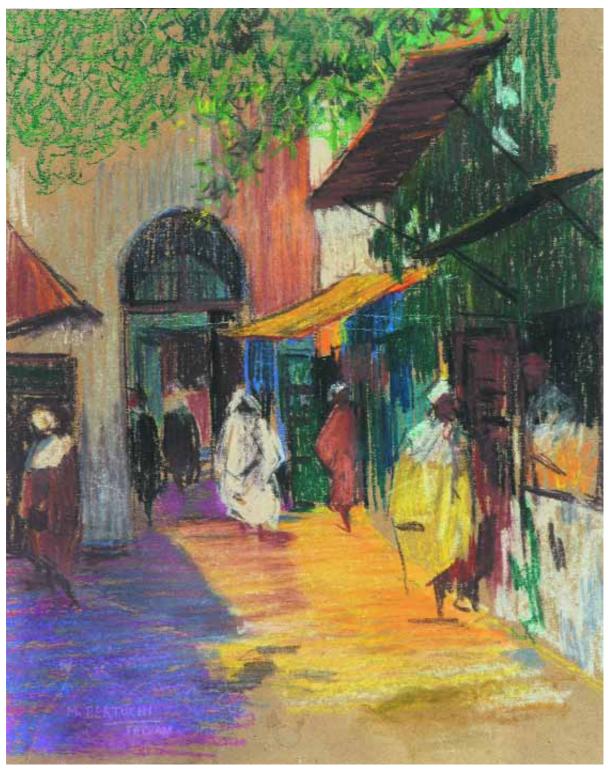
5 500 / 6 400 €

**126**JULIEN MATTHEY (1889-1956)

#### LE JARDIN D'ALIMA

Huile sur toile marouflée sur panneau Signée en bas à droite 55 x 46 cm

30 000 / 35 000 DH 2 700 / 3 200 €



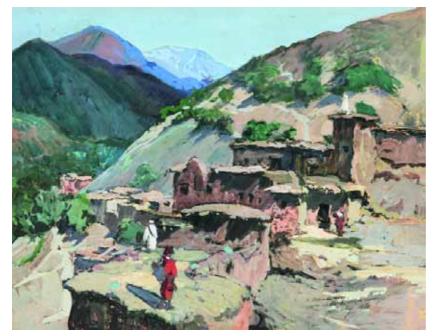
# 127 MARIANO BERTUCHI NIETO (1884-1955))

# Ruelle animée à tétouan

Pastel sur papier Signé en bas à gauche 41 x 33 cm

80 000 / 100 000 DH

7 300 / 9 100 €



128 HENRY PONTOY (1888-1968)

KASBAH AU PIED DE LA MONTAGNE, 1931

Gouache sur papier Signée en bas à droite 43 x 54 cm

80 000 / I20 000 DH 7 300 / II 000 €

128

129 HENRY PONTOY (1888-1968)

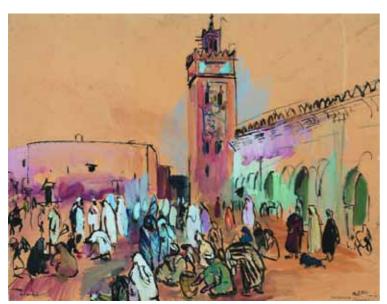
#### MONTAGNE ENNEIGÉE

Gouache sur papier Signée en bas à droite 40 x 47 cm 80 000 / 120 000 DH

7 300 / 11 000 €



129



130

MONIQUE CRAS (NÉE EN 1910)

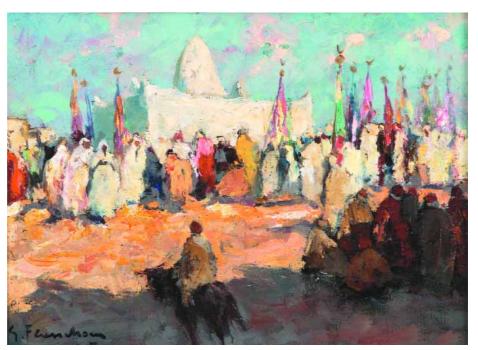
#### PLACE ANIMÉE, MARRAKECH

Aquarelle sur carton Signé en bas à droite 55 x 71 cm

30 000 / 35 000 DH 2 700 / 3 200 € 131 GUSTAVE FLASCHOEN (1868-1940)

# PROCESSION DEVANT LE MARABOUT

Huile sur toile Signée en bas à gauche 23 x 31 cm 50 000 / 70 000 DH 4 500 / 6 400 €



131



132

132 FRANCIS CARIFFA (1890-1975)

#### PLACE DJEMAA EL FNA, MARRAKECH

Huile sur toile Signée en bas à droite 65 x 98 cm 100 000 / 120 000 DH 9 100 / 11 000 €



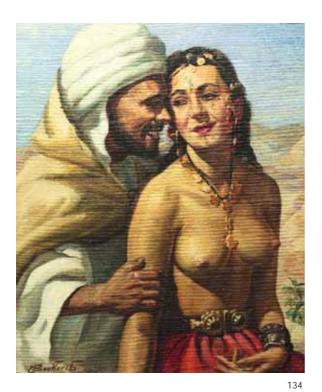
133 JEHAN FRISON (1882-1961)

#### FILLETTES DANS UN INTÉRIEUR MAROCAIN

Huile sur toile Signée en bas à droite 120 x 80 cm 80 000 / 100 000 DH

7 300 / 9 100 €

133

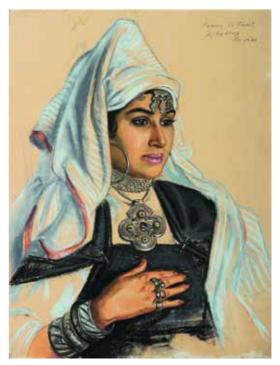


134 EMILE BOUKERCHE (1918-1979)

#### LE COUPLE

Huile sur toile Signée en bas à gauche 61 x 50 cm

80 000 / 100 000 DH - 7 300 / 9 100 €



135

135 LOUIS ENDRES (1896-1989)

#### FEMME DE TIZNIT, 1936

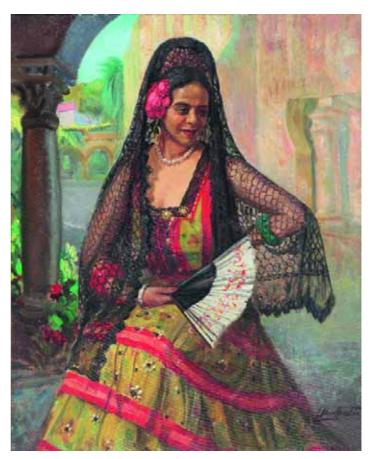
Technique mixte sur papier Signé en haut à droite 64 x 49 cm

40 000 / 45 000 DH - 3 600 / 4 100 €

136
EMILE BOUKERCHE (1918-1979)

ANDALOUSE À L'ÉVENTAIL

Huile sur toile
Signée en bas à droite
74 x 60 cm
90 000 / 100 000 DH
8 200 / 9 100 €





137
JULES VAN BIESBROECK (1873-1965)

# PORTRAIT DE FEMME

Pastel sur papier Monogrammé en bas à droite 36 x 27 cm 30 000 / 35 000 DH 2 700 / 3 200 €



138

138
JULES VAN BIESBROECK (1873-1965)

#### MATERNITÉ

Pastel sur papier Monogrammé en bas à droite 36 x 27 cm 35 000 / 40 000 DH 3 200 / 3 600 €



**139** ADOLF SCHREYER (1828-1899)

#### **AVANT POSTE ARABE**

Gravure ancienne 52 x 72 cm

12 000 / 15 000 DH - I 100 / I 300 €

Imprimé et publié par Goupil et Compagnie, éditions du 1er Octobre 1879.



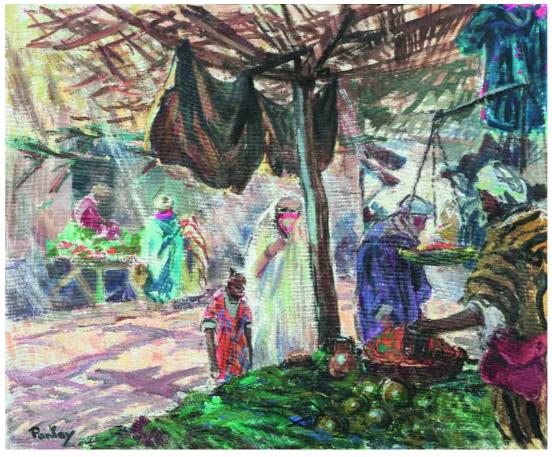
140 ADOLF SCHREYER (1828-1899)

#### CHEIKH ARABE EN VOYAGE

Gravure ancienne 51 x 71 cm

12 000 / 15 000 DH - I 100 / I 300 €

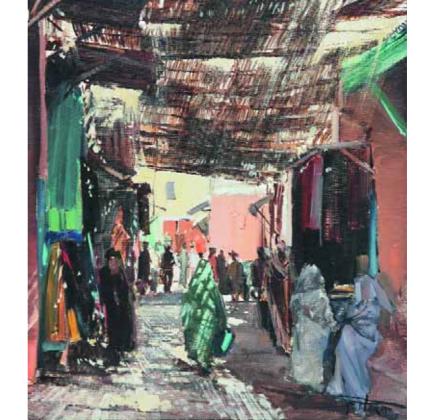
Imprimé et publié par Goupil et Compagnie, éditions du 1er Octobre 1879.



141 HENRY PONTOY (1888-1968)

#### MARCHÉ SOUS LES TREILLIS

Huile sur toile Signée en bas à gauche 54 x 66 cm 200 000 / 250 000 DH 18 000 / 23 000 €



142 CHRISTIANE LEVRAT (XXE SIÈCLE)

# **SOUS LES TREILLIS**

Huile sur toile Signée en bas à droite 70 x 60 cm 35 000 / 40 000 DH 3 200 / 3 700 €



143 HASSAN EL GLAOUI (NÉ EN 1924)

#### **CAVALIERS**

Aquarelle sur papier Signé en bas à droite 16 x 52 cm 25 000 / 30 000 DH - 2 300 / 2 700 €

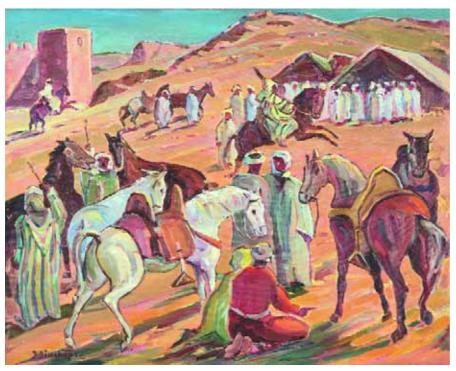


#### PORTRAIT DE NOTABLE

Pastel sur papier Signé en haut à droite 28 x 22 cm 30 000 / 35 000 DH 2 700 / 3 200 €



144



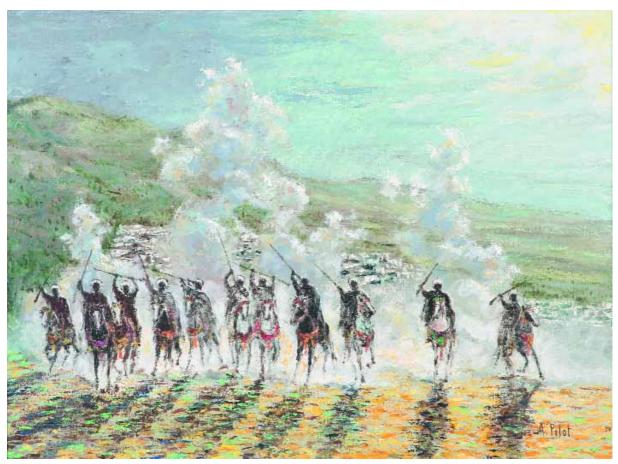
145 JOSEPH BISSCHOPS (1901-1978)

#### PRÉPARATION À LA FANTASIA

Huile sur toile Signée en bas à gauche 65 x 81 cm

40 000 / 50 000 DH 3 600 / 4 500 €

145



**146** ALBERT PILOT (1922-2002)

#### **FANTASIA**

Huile sur toile Signée en bas à droite 60 x 81 cm 35 000 / 40 000 DH

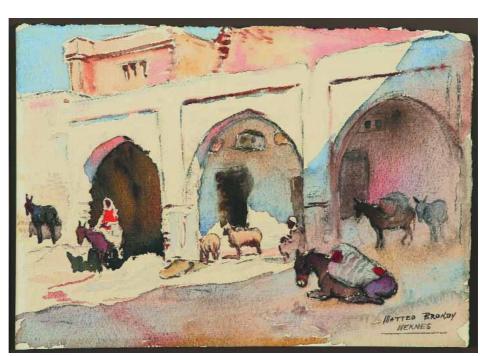
3 200 / 3 600 €

147 MATTÉO BRONDY (1866-1954)

# SOUS LES ARCADES, MEKNÈS

Aquarelle sur papier Signée en bas à droite 28 x 39 cm

30 000 / 35 000 DH 2 700 / 3 200 €





148 DARIO MECATTI (1919-1976)

#### **CITTA IN GRIGIO ROSSO**

Huile sur toile Signée en bas à droite 70 x 100 cm

60 000 / 80 000 DH 5 500 / 7 300 €

148



149 PIERRE PATUREAU (NÉ EN 1924)

# COMPOSITION

Huile sur toile Signée en bas à gauche 50 x 61 cm

20 000 / 25 000 DH - I 800 / 2 300 €



150

150 PIERRE PATUREAU (NÉ EN 1924)

#### COMPOSITION

Huile sur toile Signée en bas à gauche 50 x 61 cm

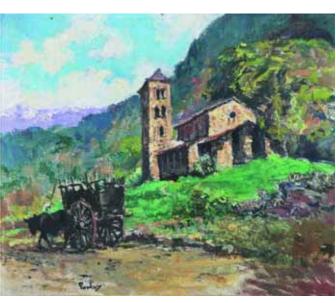
20 000 / 25 000 DH - I 800 / 2 300  $\in$ 



#### PAYSAGE DE MONTAGNE

Huile sur toile Signée en bas à gauche 46 x 55 cm

> 35 000 / 40 000 DH 3 200 / 3 600 €





152 CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

#### **FAMILLE**

Aquarelle sur papier Signée en bas à droite 65 x 50 cm

60 000 / 80 000 DH 5 500 / 7 300 €

152

153 CHAÏBIA TALLAL (1929-2004)

# FEMME AU TATOUAGE

Aquarelle sur papier Signée en bas au centre 68 x 53 cm

> 60 000 / 80 000 DH 5 500 / 7 300 €



# INDEX DES PEINTRES

#### CONDITIONS DE VENTE

La vente est soumise à la législation marocaine et aux conditions de vente figurant dans le catalogue. Elle est faite au comptant et conduite en dirhams (MDH).

#### I. ESTIMATIONS

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend pas les frais à la charge de l'acheteur.

#### II. FRAIS A LA CHARGE DE L'ACHETEUR

Les acquéreurs paieront en sus du prix de l'adjudication ou " prix marteau ", les frais dégressifs suivants par lot :

- Jusqu'à 1 500 000 Dh : 17 % + TVA soit 20,4 % TTC
- De 1 500 000 à 3 000 000 Dh : 16 % + TVA soit 19,2 % TTC
- Au-delà de 3 000 000 Dh : 15 % + TVA soit 18 % TTC

#### III. GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du commisaire-priseur et des Experts, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au Procès-Verbal de la vente

Une exposition préalable est organisée et ouverte au public et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Elle permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente et de leur dimension. De ce fait, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l'adjudication prononcée.

Les acheteurs sont informés que certains lots, sur les photographies ont pu être grossis et ne sont donc plus à l'échelle. Les clients qui le souhaitent peuvent demander un certificat pour tous les objets portés au catalogue, et ce en adressant une demande auprès des experts. Ce certificat sera à la charge du demandeur.

Par ailleurs, aucune réclamation à propos des restaurations d'usage, retouches ou ré-entoilage ne sera possible.

#### IV . ENCHERES

Les enchères suivent l'ordre des numéros inscrits au catalogue. Le Commissaire-Priseur est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue par le Commissaire-Priseur, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

#### V. ORDRE D'ACHAT ET ENCHERES PAR TELEPHONE

La personne qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone, peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours avant la vente accompagnée de ses coordonnées bancaires

Dans le cas de plusieurs offres d'achat d'égal montant, la première offre reçue par le CMOOA l'emporte sur les autres. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas la CMOOA ne pourra être tenue responsable de tout problème d'exécution desdits ordres ou d'un problème de liaison téléphonique.

#### VI. PAIEMENT - RESPONSABILITE

Les achats sont payables comptant, sur le lieu de vente ou au service caisse de la CMOOA. Les achats ne peuvent être retirés qu'après paiement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement. Les paiements en euros sont acceptés au taux de change en vigueur au moment de l'adjudication. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions. La C.M.O.O.A. décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce dés l'adjudication.

#### VII. RETRAIT DES ACHATS

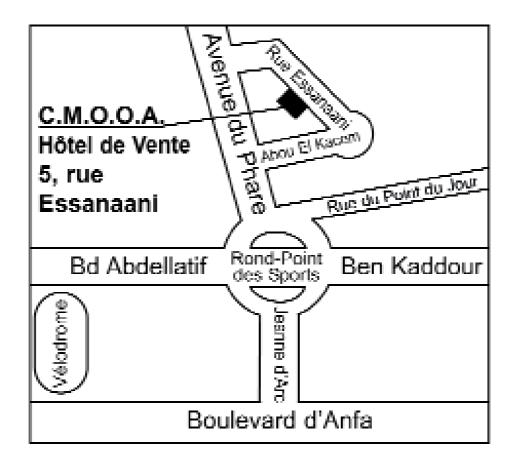
Il est vivement recommandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats afin de limiter les frais de stockage, d'un montant de 100 dirhams par jour, qui leur seront facturés, au-delà d'un délai de 15 jours à compter de l'adjudication.

L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la CMOOA. Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

Avertissement : tous droits réservés sur l'ensemble des oeuvres reproduites dans le catalogue

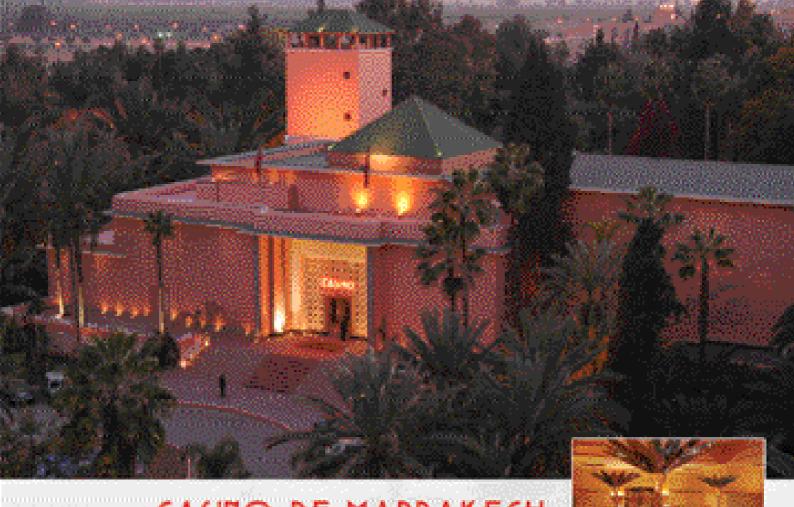


# Conseil - Estimation - Vente aux Enchères



5, rue Essanaani - Quartier Bourgogne - Casablanca Tél. (212-22) 26 10 48 - Fax (212-22) 47 21 66 Site : www.cmooa.com - E-mail : cmooa@cmooa.com

Jic. www.cmood.com - L-mail. cmood@cmood.com



# CASINO DE MARRAKECH

Premier Casino du Maroc depuis 1952

Dans le parc de l'hôtel Es Saadi, le premier casino du Marac, vous propose les meilleurs divertissements.

> Roulette, Black Jack, Stud Poker, Poker 3 Cartes, Punto Banco et Machines à Sous de dernière génération.

Les amateurs de bonne table pourrant dinar à l'Estrade Gourmande.

Puis prolonger leur soirée ou ThéâtrO, nigth-clubbing branché, festif et culturel.

Tous les jours de 16h00 à 04h00.









# HÔTEL ES SAADI & CASINO DE MARRAKECH

AVENUE EL QADISSIA - HIVERNAGE - MARRAKECH - MAROC TEL. (212) 44 44 88 11 / 44 44 70 10 - FAX. (212) 44 44 76 44 E-MAIL : info@essaudi.com

www.essaadi.com www.casinodemarrakech.com











	ORDRE D'ACHAT / <i>ABSENTEE BID FORM</i> ENCHERES. PAR TELEPHONE / <i>TELEPHONE BID FORM</i>				
		ientaliste - Peintl Ue & Bijoux Anci		ONTEMPORAINE MAROCAINE	
				AMEDI 15 DECEMBRE 2007 A	16 HEURES
NOI	M ET PRENON	1 / NAME AND FIRST NA	ME		
ADF	RESSE / ADDR	ESS			
				E / MOBILE	
				NOM DE LA BANQUE/NAME OF BANK	
		BANQUE / BANK ADDRES			
TELE	PHONE PEND	Dant la vente / <i>Teleph</i>	IONE DI	URING THE AUCTION	
LOT	N°	DESCRIPTION DU LOT	/ LOT E	DESCRIPTION *LIMITE EN D	H / TOP LIMIT OF BID IN DH
*LES	LIMITES NE C	COMPRENANT PAS LES FI	RAIS LEG	GAUX / THESE LIMITS DO NOT INCLUDE F	EES AND TAXES
				<b>Tions de Vente</b> , je declare les accep Ndiquees en dh, les lots que J'ai desig	
		<b>TERMS OF SALE</b> , I GRAN S INDICATED IN DH	IT YOU I	PERMISSION TO PURCHASE ON MY BEHA	LF THE FOLLOWING ITEMS
DAT	E	SIGNA	TURE OE	BLIGATOIRE / REQUIRED SIGNATURE	



